

## 30 ans de film d'animation à Soleure

Lors des 36<sup>e</sup> Journées cinématographiques de Soleure (du 23 au 28 janvier), le Groupement Suisse du Film d'Animation fêtera la trentième édition de sa projection-concours si prisée du public.

Voilà donc trois décennies que Soleure accueille cette projection d'un autre genre, en plein après-midi. Là, le public fait le pied de grue avant même l'ouverture des portes et les couloirs sont bondés au lever du rideau. Celui qui affichait une mine réjouie était le caissier. Grâce à cet exploit d'affluence, le programme spécial a survécu aux attaques répétées, ceci même en temps de crise, bien qu'il détonne avec les habitudes soleuroises: programmer en bloc un certain genre cinématographique, soit! Mais l'assortir en plus d'un concours... Voilà qui indisposait tous ceux qui manifestaient leur loyauté aux idéaux des fondateurs.

*suite page 2*



A Soleure: «La jeune fille et les nuages» de Georges Schwizgebel

## 30 Jahre Animation in Solothurn

An den 36. Solothurner Filmtagen (23. - 28. Januar) feiert die Schweizer Trickfilmgruppe die dreissigste Ausgabe ihrer beliebten Werkschau mit Wettbewerb.

Seit 30 Jahren gibt es in Solothurn eine etwas andere Vorstellung, mitten am Nachmittag, bei der sich das Publikum schon lange vor Einlass auf die Füsse tritt, und bei der zu Beginn der Projektion auch in den Gängen kein Durchkommen mehr ist. Das freute vor allem immer schon den Kassier. Dank dessen Einsatz konnte sich dieses sonderbare Programm auch in schwierigen Zeiten wiederkehrender Anfechtung halten. Denn dieses lief den sonstigen Solothurner Gewohnheiten klar zuwider: Eine bestimmte Art Filme als Block zu programmieren wäre vielleicht noch angegangen. Dies aber zu tun, um einen Wettbewerb zu veranstalten, war etlichen der den Gründer-Idealen Verpflichteten ein Dorn im Auge.

*Fortsetzung Seite 2*

## Editorial

Depuis quelques années, les Journées cinématographiques de Soleure voient les films importants lui échapper. Les uns trouvent écran à Locarno, d'autres à Visions du réel, d'autres encore dans des festivals étrangers. Et c'est très bien ainsi, car il est nécessaire que les ambitions des créateurs suisses ne se résument pas à quelques projections à Soleure. Lieu de rencontre à ses débuts des jeunes «enragés» de cinéma alémaniques, romands et tessinois, Soleure s'est mué au fil des années en vitrine de la production helvétique tous azimuts et les liens étroits tissés à cette époque entre les cinéastes du nord, du sud et de l'est du pays se sont désagrégés. Le courant ne passe plus guère: à Zurich, Berne ou Bâle, le cinéma suisse est devenu synonyme de cinéma alémanique, à Genève et Lausanne de cinéma romand. Sans faillir à sa vocation de «séance de rattrapage» des films suisses présentés dans d'autres festivals ou déjà sortis en salles, les Journées renforceraient leur position en mettant davantage encore la priorité sur le jeune cinéma de Suisse. Pour élargir des horizons trop souvent régionalistes, pour confronter les films à d'autres regards, surtout pour poser les bases d'une véritable politique de la relève.

*Françoise Deriaz*

Seit einigen Jahren entgehen den Solothurner Filmtagen die wichtigen Filme; sei es, weil sie in Locarno, an «Visions du réel» oder an ausländischen Festivals gezeigt werden. Und dies ist auch gut so, denn die Ambitionen der Schweizer Filmschaffenden sollten sich nicht auf einige wenige Vorstellungen in Solothurn beschränken. Ursprünglich als Treffpunkt für die begeisterten jungen Deutschschweizer, Westschweizer und Tessiner Filmemacher gedacht, haben sich die Solothurner Filmtage im Laufe der Jahre zu einem Fenster für die helvetische Produktion aus allen Richtungen entwickelt, und die in jener Zeit zwischen den Filmschaffenden aus dem Norden, Süden und Osten des Landes geknüpften, engen Bande haben sich aufgelöst. Da springen kaum noch Funken über: In Zürich, Bern und Basel ist Schweizer Film gleichbedeutend mit Deutschschweizer Film, in Genf ist er Synonym für den Westschweizer Film. Neben der Erfüllung ihrer Mission als «Nachholveranstaltung» für Schweizer Filme, die bereits an Festivals oder im Kino projiziert wurden, würden die Solothurner Filmtage ihre Stellung festigen, wenn sie dem jungen Schweizer Film den Vorrang gäben: um die oft regionalistischen Horizonte zu erweitern, um die Filme aus anderen Blickwinkeln beurteilen zu lassen, und vor allem, um die Grundlagen für eine echte Nachwuchspolitik zu setzen.

### Sommaire/Inhalt

entretien avec Ivo Kummer/ Interview mit Ivo Kummer	5
Cri d'alarme en Autriche/ Alarm in Österreich	11
La télévision danoise/ Das dänische Fernsehen	15
brèves/ kurz	de/ab 3

### Rubriques/Rubriken

communications	18
succès cinéma	18
subventions	23
productions	26
festivals	26
impressum	27

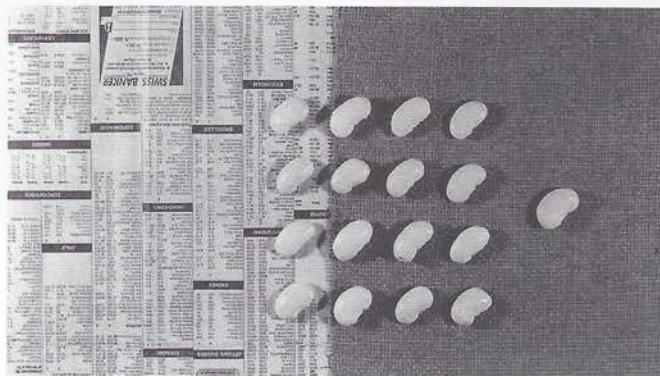
**CINE bulletin - FILM**  
**Abo-Hotline**  
**0848 800 802**

### 30 ans d'animation...

*suite de page 1*

Avec quelle rapidité – et quelle profondeur – les choses peuvent changer! Certes, le public continue à accourir en masse, mais les Journées cinématographiques sont aujourd'hui constellées de tant de concours, prix, cérémonies et autres apéros organisés avec toute la pompe qu'il faut pour attirer l'attention des médias, que l'événement mentionné ci-dessus – le plus ancien du genre et toujours fidèle à lui-même – sombre dans la cohue générale. En conséquence de quoi, l'an dernier, pas un média suisse n'a daigné lui consacrer une seule ligne ou une seule image.

Vous l'aurez deviné, nous parlons du Concours du film d'animation. Depuis bon nombre d'années, il fait bouger les foules; c'est donc un bon motif pour le fêter. C'est d'ailleurs à bras ouverts que les Journées cinématographiques de Soleure ont accueilli la proposition du Groupement suisse du film d'animation d'ajouter au programme une rétrospective



«Les haricots savants» d'Olivier Riechsteiner, 1989

de cet enfant accouché au forceps et malgré tout adulé depuis si longtemps. Ainsi, nous sortons des tiroirs des lauréats d'éditions précédentes pour les (re)découvrir. Ils pourront être dégustés en quatre blocs d'une heure; leurs caractéristiques seront signalés par une couleur: noire pour les films se référant au genre... noir et au «grand» cinéma; rouge pour les films humoristiques et politiquement engagés; rose pour les œuvres intimes et fantastiques et bleu pour les œuvres qui animent la matière et forment des arabesques allant de l'assiette à la lune.

#### Encouragement de la relève du film d'animation

Encourager la relève. Telle était la priorité de Jean-Jacques Speierer, directeur du laboratoire Cinégram de Genève, lorsqu'il fonda en 1971 le Concours du film d'animation des Journées de Soleure. Cette présence s'inscrivait dans la somme allouée au Prix de la Meilleure première œuvre, deux fois plus élevée que celle du Concours d'animation toutes catégories. Précisons encore que les deux prix sont décernés par un vote du public.

Première conséquence immédiate de la création de ce

Prix: le programme spécial n'allait guère tarder à attirer une foule de spectateurs. Au fil des ans, les mécènes, la nature des prix (argent en espèces au lieu de bons de laboratoire) et leur dotation ont évolué. Les critères pour l'attribution du Prix de la relève ont changé eux aussi: au début des années 90 – pour des raisons incompréhensibles – la dotation du Prix, jusque-là plus importante, a diminué en faveur du Prix toutes catégories.

Au sein du Groupement du film d'animation, l'idée selon laquelle il fallait des connaissances spéciales pour juger les premières œuvres (évaluation de démarches prometteuses, reconnaissance de talents latents) n'a guère tardé à s'imposer. Dès 1976, cette tâche a donc été confiée à un jury constitué chaque année à Soleure pour l'occasion par des membres du GSFA (Groupement suisse du film d'animation) dont les œuvres ne sont pas présentées en concours et autres personnes invitées. Pour que la notion de concours soit respectée, il a été fixé un nom-

### 30 Jahre Animation ...

*Fortsetzung von Seite 1*

Wie schnell und wie drastisch können sich doch Bilder ändern. Zwar kommt das Publikum immer noch in hellen Scharen. Aber heute rangeln während der Filmtage so viele Wettbewerbe, Preise, Zeremonien und Apéros lauthals, wenn möglich mit Prominenz dekoriert, um die Aufmerksamkeit der Medien, dass die besagte, älteste derartige und immer noch gleiche Veranstaltung im Getümmel glattwegs untergeht. (Letztes Jahr war sie zum Beispiel der Gesamtheit der

Schweizer Medien keine Zeile, kein Bild, nicht mal ein Wort wert.)

Richtig, wir sprechen vom Concours der Trickfilme. 30 Jahre ist es her, dass er zum ersten Mal die Gemüter bewegte. Grund genug, das Jubiläum zu feiern. Mit offenen Armen haben die Solothurner Filmtage die Idee der Schweizer Trickfilmgruppe aufgenommen, eine Retrospektive des inzwischen trotz Zangengeburt längst lieb gewonnen Kindes ins Programm aufzunehmen. So kommen Preisgewinner früherer Jahre, um entdeckt oder

wiedergesehen zu werden, aus ihren Schubladen. Eingeteilt in vier rund einstündige Blöcke können sie nach Themen degustiert werden, welche die Farben Schwarz, Rot, Rosa und Blau tragen: Filme mit Referenzen an den Film noir und ans «grosse» Kino; humorvolle und politisch engagierte Filme; Intimistisches und Fantastisches und Werke, welche die Materie animieren und dabei Arabesken vom Teller bis zum Mond formen.

#### Nachwuchsförderung für Animationsschaffende

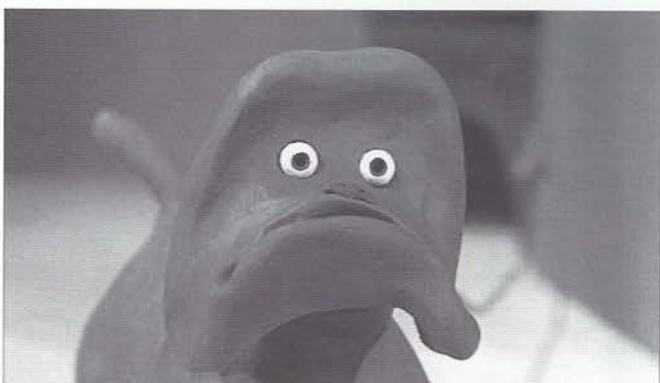
Die Förderung des Nachwuchses war Jean-Jacques Speierers grösstes Anliegen, als er, Direktor des Labors Cinégram Genf, 1971 einen «Concours des Animationsfilms» im Rahmen der Solothurner Filmtage stiftete. Diese Priorität unterstrich er durch die doppelt so hohe Dotierung des Preises für das beste Erstlingswerk gegenüber jenem für den allgemein besten Animationsfilm, die beide in einer Publikumsabstimmung ermittelt werden sollten.

Erste unmittelbare Folge

davon war das besagte spezielle Programm, das sich schnell als Publikumsmagnet etablierte. Geändert haben im Lauf der Zeit die Sponsoren, die Art der Preise (Bargeld statt Laborgutscheine) und deren Dotierung. Ebenso geändert hat sich die Art der Vergabe des Förderpreises, und anfangs 90er-Jahre wurde dessen höhere Gewichtung gegenüber dem Preis für den allgemein besten Film aus unerfindlichen Gründen umgekehrt.

Schon früh kam innerhalb der Trickfilmgruppe die Meinung auf, zur Beurteilung von Erstlingswerken – der Würdigung viel versprechender Ansätze, dem Erkennen schlummernder Talente – seien Fachkenntnisse nötig. Ab 1976 wurde diese Aufgabe deshalb einer Jury übertragen, die sich jeweils ad-hoc in Solothurn konstituiert (Mitgliedern der STFG, die nichts mit den in Frage kommenden Werken zu tun haben, sowie weitere eingeladene Personen). Um den Wettbewerbscharakter zu erhalten, ist eine Mindestzahl von teilnahmeberechtigten

«Bingo» von Raffaele Elia, 1998



bre minimal de candidats pour le Prix de la Meilleure première. Par ailleurs, le règlement prévoit la possibilité d'attribuer le Prix à un autre film, répondant aux mêmes critères, à titre de Prix de la relève (six fois jusqu'à la présente édition). En 1978, lorsque deux films d'animation seulement ont été inscrits à Soleure, le Concours a été converti en Concours de scénario.

Jusqu'ici, à vingt-trois reprises, une première œuvre d'animation présentée à Soleure a été récompensée, dont dix-huit fois par un jury – à titre de Prix d'encouragement à un talent. En procédant ainsi, la relève a-t-elle réellement été encouragée? Est-ce que les bons films et les bonnes personnes ont été récompensés?

Nous n'allons pas mener l'enquête pour savoir si ce Prix a permis aux heureux bénéficiaires de rester dans le domaine de l'animation et de réaliser un deuxième, un troisième ou d'autres films encore. Le jury s'est rarement trompé pour reconnaître «un talent prometteur»: seuls les vainqueurs de quatre éditions (plus

un film collectif de 10 collégiennes récompensé en 1994) n'ont plus donné signe de vie ou n'ont plus rien réalisé (cette estimation ne tient pas compte des cinq dernières années, car la réalisation d'un film d'animation demande du temps!). Six des lauréats ont même été récompensés une seconde fois avec un autre film. Malgré la différence de perspective, l'appréciation du jury et le «goût populaire» concordèrent à plusieurs reprises: sept fois, le Prix de la Meilleure première œuvre a aussi été élu par le public (en première ou seconde position). Jusqu'ici, le Concours de Soleure est resté le seul encouragement dédié exclusivement au film d'animation suisse.

Le bilan des trente dernières années en matière d'aide à la relève confirme l'hypothèse que le but initial a été atteint et invite à continuer dans cette voie. Et aussi qu'il conviendrait peut-être de restaurer la priorité du Prix de la relève sur le Prix du public.

Rolf Bächler

Erstlingsfilmen festgelegt. Andernfalls sieht das Reglement vor, den Preis auf Grund der gleichen Kriterien als Förderpreis an einen anderen Film zu vergeben (bisher sechs Mal). 1978, als überhaupt nur zwei Trickfilme in Solothurn angemeldet waren, wurde der Concours als Drehbuchwettbewerb durchgeführt.

23 Mal wurde somit ein Erstlingswerk in Solothurn ausgezeichnet, davon 18 Mal im Sinne eines Talentförderpreises durch eine Jury. Wurde damit aber auch wirklich «der Nachwuchs» gefördert, will heissen: Wurden die richtigen Filme, die richtigen Leute prämiert?

Inwieweit die Auszeichnung dazu beigetragen hat, dass die Beglückten danach bei der Sache blieben und ein zweites, drittes oder noch mehr Werke nachschoben, sei dahingestellt. Dass sich die Jury bezüglich der Würdigung eines «viel versprechenden Talents» aber selten getäuscht hat, zeigt sich schon darin, dass man nur von Preisgewinnern aus vier Jahren (sowie einem Kollektiv

von zehn Gymnasiastinnen, die 1994 ausgezeichnet wurden) seither nie mehr weder etwas gesehen noch gehört hat (ohne Berücksichtigung der letzten fünf Jahre – Animation braucht Zeit!). Sechs der Ausgezeichneten schafften es, mit einem späteren Film erneut prämiert zu werden. Und immer wieder ergab es sich, dass sich Fachjury und «Volks-geschmack» trotz anderer Betrachtung einig waren: Sieben Mal stand der ausgezeichnete Erstling auch beim Publikum in hoher Gunst (1. oder 2. Platz).

Bis heute ist der Concours in Solothurn die einzige ausschliesslich dem Schweizer Animationschaffen gewidmete Förderung geblieben. Die Bilanz von 30 Jahren Nachwuchsförderung berechtigt zur Annahme, dass das ursprüngliche Ziel erreicht wurde, und legt nahe, so weiterzumachen. Und dem Förderpreis gegenüber dem Publikumspreis vielleicht wieder den Vorrang zu geben.

Rolf Bächler

## Combat victorieux en faveur de Media Plus et vent de réforme

Quelques Etats membres ayant refusé le budget de 400 millions d'euros (600 millions de francs suisses) du programme Media Plus pour les cinq prochaines années – alors que le Parlement européen proposait 550 millions d'euros! – ont poussé la Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel (Fera) à se mobiliser. Une pétition a circulé dans plus de 120 associations professionnelles représentant plus d'un million de réalisateurs, scénaristes, producteurs, acteurs, compositeurs et institutions. Parmi les signataires, figuraient les noms de personnalités telles que les frères Taviani, Sally Potter, Alan Parker, Manuel de Oliveira, Robert Guédiguian usw. Gemäss Fera ist das Programm Media Plus für das Überleben des europäischen Films unerlässlich; zudem ist es das einzige Mittel im Kampf gegen die Beherrschung durch amerikanische Oligopole. Umso erfreulicher, dass die 400 Millionen schliesslich am 23. November genehmigt wurden. Der nächste Kampf steht anfangs 2005 ins Haus ... Die Entschlossenheit, nach vorn zu schreiten, beschränkt sich aber nicht auf Europa: Die Mitgliedstaaten haben beschlossen, ihre nationalen Förderungssysteme zu stärken. Vergangenen Oktober organisierte das CNC (Centre national de la cinématographie) ein informelles Treffen, um die verschiedenen Systeme zu konsolidieren und sie mit dem Wettbewerbsrecht der EU in Einklang zu bringen. Diese Annäherung ist für die Erhaltung der Film- und Audiovisionsindustrie Europas von grösster Bedeutung. Dass in diesem Bereich Einigkeit herrscht, wurde auch an den von der ARP (Verband der Autoren, Regisseure und Produzenten) organisierten «10e Rencontres de Beaune» bestätigt, an denen das Budget Media Plus und die Konsolidierung der nationalen Förderungssysteme die Hauptgesprächspunkte bildeten.

«Le silence de la peur» primé

Le réalisateur Nasser Bakhti a été récompensé, lors du Festival de Milan, du Prix du meilleur film dans la catégorie Premier long métrage pour «Le silence de la peur». En plus de cette belle distinction, signa-

## Erfolg für Media Plus

Da einige Staaten das Budget von 400 Millionen Euro (600

## «Le silence de la peur» primé

lons que le jeune protagoniste

suite page 5

# MEGARENT

Filmequipment Rental AG

Zürich - Köln

Sony Digital DVW-700 WSP (4:3/16:9)  
Aaton Cameras 16 mm (XTR Prod.)  
Arriflex Cameras 16/35 mm (SR 3 / 435 / 535)  
Moviemcam Cameras 35 mm (Compact)  
Zeiss Ultra Primes, Canon, Cooke  
Tungsten Lights: 100 W to 10 kW  
Dino Lights, Kino-Flo, Chimera  
Lighting console GeniusPro 530  
Scanner "High End" Cyberlight SV  
HMI-PAR: 125 W to 6 kW (flickerfree)  
HMI -Lights: 125 W to 18 kW (flickerfree)  
High-Speed Movie Tech Magnum with Jib  
High-Speed Panther with Jib  
Chapman Super PeeWee  
Thoma Remote-Head, Swiss-Jib, Cine-Jib  
Generators to 100 kW, Van and Cars to 11 to

CREDITS 1998/2000

*"Alptraum"* Francesco Rosi, *"Rien ne va plus"* Claude Chabrol, *"Dust"* Milcho Manchevski  
*"Vollmond"* Fredi Murer, *"Beresina"* Daniel Schmid

Various Theatrical and TV Movies, International Commercials and Documentaries

**Megarent AG**  
Tobelhofstrasse 344  
8044 Zürich-Gockhausen, near Airport  
Tel. (0041) 01-821-91 91  
Fax (0041) 01-821-91 93

**Megarent Deutschland GmbH**  
Bonnstrasse 469  
50354 Hürth (Köln)  
Tel. (0049) 02233-100 202  
Fax (0049) 02233-401 146

## L'Olma des films suisses

La 36<sup>e</sup> édition des Journées cinématographiques de Soleure se tiendra du 23 au 28 janvier prochain. Entretien avec Ivo Kummer, directeur, qui voit, dans ce festival annuel de films suisses, davantage un aspect de foire rurale telle que l'Olma de St-Gall que des retrouvailles d'anciens camarades de classe. Ivo Kummer nous parle du profil, des devoirs et des objectifs de ces Journées cinématographiques, ainsi que des similitudes entre la profession et l'agriculture.

*La structure du programme et le déroulement des Journées cinématographiques de Soleure dénotent une certaine continuité. Avez-vous, Ivo Kummer, trouvé la forme optimale?*

**Ivo Kummer:** La forme optimale dans le sens «uniquement ce qu'il y a de meilleur pour les films», nous la réinventons chaque année. A côté de l'offre toujours renouvelée d'œuvres, que nous pouvons choisir et programmer, la technique de projection change également. Cet aspect n'est pas sans effets sur les investissements supplémentaires que nous devons financer. De plus, tous les ans, on remet en question de façon critique et l'on améliore l'organisation et le fonctionnement des

Journées. Et ça se révèle vraiment payant: nous travaillons depuis de nombreuses années avec la même équipe. Continuité signifie en fait pour nous stabilité; dans un monde qui évolue très rapidement, c'est une qualité que nous voulons offrir aux créatrices et aux créateurs cinématographiques ainsi qu'au public.

*Vous avez toujours insisté sur le fait que les Journées de Soleure ne pouvaient pas être meilleures que les films des années précédentes. Est-ce que cela signifie qu'elles représentent davantage l'ensemble des films présentés?*

Au contraire d'un festival de cinéma que l'on pourrait quali-

## Die Olma des Schweizer Films

Lieber als mit einem «Klassentreffen» sieht Ivo Kummer die Solothurner Filmtage mit der Olma in St. Gallen verglichen. Ein Gespräch mit dem Geschäftsführer der jährlichen Schweizer Werkschau – die 36. Ausgabe findet vom 23. bis 28. Januar statt – über Profil, Aufgaben und Ziele der Filmtage. Und die Ähnlichkeiten von Filmbranche und Landwirtschaft.

*Was Programmstruktur und Ablauf betrifft, sind die Solothurner Filmtage von grosser Kontinuität geprägt. Haben Sie, Ivo Kummer, die optimale Formel gefunden?*

**Ivo Kummer:** Die optimale Formel, im Sinne von «nur das Beste für die Filme», erfinden wir jedes Jahr neu. Denn nebst dem immer neuen Angebot von Werken, die wir auswählen und programmieren können, ändert sich auch die Vorführtechnik. Das ist natürlich mit Investitionen verbunden, die wir zusätzlich finanzieren müssen. Aber auch die organisatorischen und betrieblichen Abläufe werden jedes Jahr kritisch hinterfragt und verbessert. Da zählt es sich tatsächlich aus, dass wir seit vielen Jahren mit dem selben Team arbeiten

können. Kontinuität bedeutet für uns Stabilität – in unserer sich rasch ändernden Welt eine Qualität, die wir unseren Filmschaffenden und unserem Publikum anbieten wollen.

*Sie haben immer wieder betont, dass Solothurn nicht besser sein könne als der jeweilige Filmjahrgang. Sind die Filmtage tatsächlich nicht mehr als die Summe der gezeigten Filme?*

Im Gegensatz zu einem Filmfestival «pure», das international herausragende Filme zur Erfüllung seines spezifischen Profils einladen kann, sind wir auf die einheimische Produktion angewiesen. Wir wissen, dass einzelne Filmschaffende und Produktionshäuser nicht dieselbe Kontinuität haben wie

du film, Grégory Roy, a reçu une mention spéciale pour son interprétation. Coproduit par la TSR, ce film sera bientôt diffusé sur les petits écrans romands.

### Auszeichnung für «Le silence de la peur»

Der Regisseur Nasser Bakhti erhielt für seinen Film «Le silence de la peur» am Festival von Mailand den Preis für den besten Film in der Kategorie «lange Erstlingsfilme». Ferner wurde der junge Protagonist des Films, Grégory Roy, für seine Darstellung lobend erwähnt. Die Koproduktion von TSR wird demnächst auf den Westschweizer Bildschirmen zu sehen sein.

### Palmarès de Castellinaria

La 13<sup>e</sup> édition du Festival international du cinéma jeune public s'est achevée le 25 novembre à Bellinzone. Entre autres récompenses, signalons que «Billy Elliot» a ravi le cœur du jeune jury et raflé un Castello d'oro. Le deuxième prix est revenu à «Voyous, voyelles» de Serge Meynard. Deux films suisses ont aussi été primés: «Der Onkel vom Meer» de Marie Louise Bless (Prix de l'Association suisse pour la protection de l'enfance) et «L'oiseau», court métrage de Damien Dorsaz (Prix du public ex-aequo).

### Preisverleihung an der Castellinaria

Die 13. Ausgabe des «Festival internazionale del cinema giovane Castellinaria» ging am 25. November in Bellinzona zu Ende. «Billy Elliot» eroberte die Herzen der jungen Jury und holte sich einen Castello d'oro. Der zweite Preis ging an «Voyous, voyelles» von Serge Meynard. Zwei Schweizer Filme wurden ebenfalls ausgezeichnet: «Der Onkel vom Meer» von Marie Louise Bless (Preis der Schweizer Vereinigung zum Schutz der Kindheit) und «L'oiseau», ein Kurzfilm von Damien Dorsaz (Publikumspreis ex aequo).

### La Suisse à Las Vegas

Pour la première fois, l'industrie audiovisuelle suisse sera présente au grand marché de télévision de Las Vegas (NATPE, du 22 au 25 janvier). Soutenu par la Commission de coordination pour la présence

de la Suisse à l'étranger, le stand Swiss Audio Vison accueillera les trois chaînes de télévision nationales, qui y présenteront leurs programmes. Le Centre suisse du cinéma sera aussi au Nevada pour représenter les producteurs indépendants et le Groupement suisse du film d'animation y présentera une sélection de ses créations. Dans un prochain numéro de CB, le bilan de cette première américaine sera tiré.

### Die Schweiz in Las Vegas

Zum ersten Mal wird die Schweizer Audiovisionsindustrie am grossen Fernsehmarkt in Las Vegas (NATPE, vom 22. bis 25. Januar) teilnehmen. Mit der Unterstützung der Koordinationskommission für eine Schweizer Präsenz im Ausland werden am Stand «Swiss Audio Vison» die drei nationalen Sender ihre Programme vorstellen. Das Schweizerische Filmzentrum wird in Nevada die unabhängigen Produzentinnen und Produzenten sowie die Schweizer Trickfilmgruppe vertreten und eine Auswahl ihrer Werke präsentieren. In einer der nächsten Ausgaben wird CB über diese amerikanische Premiere berichten.

### Prix du cinéma européen

«Dancer in the Dark», du Danois Lars von Trier, a remporté le Prix du cinéma européen le 2 décembre dernier à Paris. Le huitième long métrage du réalisateur Wong Kar-wai, «In the Mood for Love», s'est vu attribuer le Prix du meilleur film non européen. Le Prix de la critique européenne a été décerné à «Nuages en mai» du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan.

### European Film Awards

Der Film «Dancer in the Dark» des dänischen Regisseurs Lars von Trier wurde am 2. Dezember in Paris als bester Film des Jahres mit dem zum 13. Mal vergebenen Europäischen Filmpreis ausgezeichnet. Von Trier sowie seine Hauptdarstellerin, die isländische Popsängerin Björk, gewannen auch die Publikumspreise. Björk wurde zudem als beste europäische Schauspielerin geehrt. Leer ausgegangen ist «Pane e tulipani» des italienisch-schweizerischen Doppelbürgers Silvio Soldini mit Bruno Ganz als Hauptdarsteller.

Fortsetzung Seite 7

fier de pur, c'est-à-dire qui n'accueille que des films internationaux inédits ou récents répondant à un profil particulier, nous sommes assignés à présenter la production suisse. Nous sommes conscients que certains créateurs cinématographiques ou certaines maisons de production n'ont pas la même continuité que les Journées de Soleure. C'est inquiétant et regrettable. Et à cause de cela, la récolte des films se fait chaque année différemment. Les Journées cinématographiques sont en fait le miroir de notre tissu cinématographique, la somme de ces productions. Et cela n'a aucun lien avec une thématique particulière, si ce n'est en référence avec la production suisse. Les œuvres, qu'ils s'agisse de film ou de vidéos – qui ne sont pas forcément les films les plus récents de Suisse – offrent une image complète et très impressionnante de la production suisse! Mais nous pouvons aussi mettre l'accent sur certains aspects: dans le programme spécial, par exemple, nous pouvons thématiser des conte-

nus et des formes particuliers qui nous semblent essentiels. En plus, il y a des rétrospectives, des films pour l'enfance et la jeunesse, des courts métrages, des productions télévisuelles de la SSR idée suisse présentés dans le cadre d'une «carte blanche», des co-productions internationales, des projections privées pour des écoles de la région, etc... Mettre l'accent sur ces aspects nous permet de soutenir le cinéma en Suisse et de donner une impulsion à la politique cinématographique suisse. Lorsque vous me citerez, insistez sur ma modestie! Nous sommes là pour aider et rendre service à la branche du film. Nous présentons à un public intéressé le travail accompli et nous aimerions faire avancer la discussion sur cette question. Il est évident que pour y arriver, il faut une atmosphère et un lieu qui s'y prêtent. Nos collaboratrices et nos collaborateurs, mais aussi les hôteliers et restaurateurs à Soleure, s'en chargent.

*Comment un choix aussi éclec-*

*tique – du dessin animé au film expérimental en passant par le film cinématographique – peut-il encore être représentatif?*

Nous ne prétendons pas que le choix soit représentatif, nous sommes conscients que nous exerçons une forme de «monopole de l'information», simplement du fait que nous connaissons toute la production qui voit le jour en Suisse. Bien entendu, des supports proches du cinéma, comme les installations vidéos ou les nouveaux médias, trouvent ailleurs un meilleur auditoire.

*On a déjà comparé les Journées cinématographiques à des retrouvailles d'anciens camarades de classe. Qu'en pensez-vous?*

Selon moi, une autre comparaison conviendrait mieux: les Journées cinématographiques de Soleure sont un peu comme l'Olma des films suisses. Le cinéma et l'agriculture vivent une situation similaire: les deux secteurs ne peuvent prétendre se présenter seuls sur le

marché, sans programme de soutien étatique et, en même temps, ils remplissent une fonction centrale dans le pays: la création de l'identité et le soin des paysages. Bien entendu, les gens qui se retrouvent à Soleure partagent les mêmes intérêts et exigent ce qui leur semble primordial: l'intérêt à l'égard du cinéma suisse, la volonté de faire des films pour un large public et de les présenter en salle. Il se peut sans doute que d'anciens collègues aient représenté ou représentent encore les mêmes intérêts. Au contraire de Soleure, les retrouvailles de classe sont le plus souvent tournées vers le passé: les souvenirs communs sont en général au premier plan.

*Voyez-vous des possibilités d'améliorer la discussion durant les Journées cinématographiques en réadaptant le programme?*

Oui et non. Les années précédentes, nous avons tenté quelques adaptations; pour ces Journées, nous avons une fois de plus retravaillé le concept:

beispielsweise die Solothurner Filmtage. Das ist Besorgnis erregend und bedauerlich. Die Film-Ernte eines jeden Jahres fällt somit unterschiedlich aus. Die Filmtage sind der Spiegel unseres Filmgewerbes, die Summe von dessen Produkten. Diese stehen in keinem thematischen Zusammenhang ausser ihrem Produktionsbezug zur Schweiz. Die Film- und Videowerke – nicht nur die neuesten Filme im Landhaus – ergeben alljährlich ein beeindruckendes Gesamtbild! Wir setzen aber auch Akzente: In den Sonderprogrammen haben wir die Möglichkeit, uns wichtig scheinende Inhalte und Formen zu thematisieren. Dazu zählen zum Beispiel die Retrospektiven, Kinder- und Jugendfilme, die Kurzspieelfilme, die hausinternen Fernsehproduktionen der SRG SSR idée suisse in der «carte blanche», die internationalen Koproduktionen, die nichtöffentlichen Filmvorführungen für die Schulen aus der Region usw. Diese wichtigen Programmschwerpunkte sollen mithelfen, dem Film und auch

der Filmpolitik in der Schweiz Impulse zu geben. In meiner von Ihnen zitierten Aussage schwingt sicher Bescheidenheit mit: Wir sind Dienstleisterin für die Filmbranche. Wir stellen die entstandenen Arbeiten einem interessierten Publikum vor und möchten die Diskussion darüber fördern. Natürlich braucht es dazu auch ein atmosphärisches Umfeld. Dafür sind wir mit unseren Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern sowie auch der Gastroszene in Solothurn verantwortlich.

*Wie repräsentativ kann die Auswahl angesichts der vielen unterschiedlichen Formate von Animations- und Experimentalfilm bis zum Kinospielefilm überhaupt noch sein?*

Wir behaupten, die Auswahl kann repräsentativer nicht sein, wohl wissend, dass wir dabei das «Informationsmonopol» haben, da wir sämtliche eingesandten Arbeiten kennen. Selbstverständlich gibt es «verwandte» Formate

wie z.B. Videoinstallationen oder die Neuen Medien, die anderswo besser aufgehoben sind als bei uns.

*Die Filmtage wurden auch schon mit einem Klassentreffen verglichen – was sagen Sie dazu?*

Ein anderer Vergleich, nämlich dass wir die Olma des Schweizer Films seien, würde besser passen. Wir haben ja auch ähnliche Ausgangslagen, der Schweizer Film und die schweizerische Landwirtschaft: Beide Branchen können sich ohne staatliche Investitionsprogramme nicht selber auf dem Markt behaupten, erfüllen aber gleichzeitig eine zentrale Funktion für ein Land, nämlich die der Identitäts- und Landschaftspflege. Selbstverständlich treffen sich Menschen mit ähnlichen Interessen in Solothurn und reklamieren für sich, was ihnen zusteht: Das Interesse am Schweizer Film, der Wille, Filme für ein breiteres Publikum zu machen und sie herauszubringen. Dass ehemalige Schulkolleginnen

und -kollegen noch dieselben Interessen haben oder vertreten, ist ja eher unwahrscheinlich. Die Klassentreffen sind in den meisten Fällen retrospektiv angelegt. Der Austausch von gemeinsamen Erinnerungen steht dabei im Vordergrund.

*Sehen Sie Möglichkeiten, durch programmliche Massnahmen die Auseinandersetzung mit den Filmen während der Filmtage zu verbessern?*

Ja und nein. Wir haben einige Massnahmen in den vergangenen Jahren durchgespielt und auch für die kommenden Solothurner Filmtage einmal mehr ein neues Konzept erarbeitet: In Zusammenarbeit mit den filmwissenschaftlichen Instituten der Universitäten Zürich und Lausanne sind drei Diskussionsforen entwickelt worden, die von Donnerstag bis Samstag jeweils um 16 Uhr stattfinden. Dies ist auch die «filmfreie» Zeit im Programm der Filmtage. Zusammen mit Focal organisieren wir zudem das Sonderprogramm «developed in a workshop» mit einer

En collaboration avec les instituts universitaires du cinéma de Zurich et de Lausanne, nous avons développé trois forums de discussion qui auront lieu à 16 heures du jeudi au samedi. Ce sont des moments libres, sans films au programme. Avec Focal, nous avons organisé un programme spécial «developed in a workshop» avec une discussion le samedi après-midi. Nous veillons à ce qu'il n'y ait pas de chevauchement entre les divers programmes, afin de rendre les discussions possibles à la fin de chaque projection (exception faite de celles du Landhaus). Le public doit être prêt à saisir ces opportunités de discussion et les intéressés à se lancer dans le débat.

Par rapport aux années précédentes, les gens prennent plaisir à ces débats et les voix discordantes se font rares. Il arrive même que ces discussions se prolongent tard le soir autour d'un verre. Pourtant, y participer en public est une autre affaire. C'est une caractéristique actuelle que je regrette personnellement.



Ivo Kummer

Diskussion am Samstagmittag. Zudem achten wir darauf, dass die einzelnen Programmeinheiten zeitlich nicht überladen sind, um in den Kinos (mit Ausnahme des Landhauses) anschliessend an die Vorführungen Diskussionen zu ermöglichen. Es liegt aber auch am Publikum, die Angebote zu nutzen und an den Interessierten, sich in die Debatten einzubringen. Die Diskussionsfreude hat im Vergleich zu früheren Jahren stark abgenommen, die pointierten Voten sind selten geworden. Wenn überhaupt, sind diese eher zu später Stunde in den Beizen zu vernehmen. Doch sich öffent-

*Il y a encore des anciens réalisateurs qui s'intéressent aux Journées cinématographiques de Soleure. Est-ce là l'une des raisons pour lesquelles Soleure devrait se tourner davantage encore vers les jeunes et se positionner comme un découvreur de talents?*

Le talent n'a rien à voir avec l'âge. La fonction de révélateur de talent est un point fondamental des Journées cinématographiques. Elles ont un sens autant pour les créateurs que pour des œuvres cinématographiques particulières. Nous considérons notre manifestation comme un creuset pour le cinéma et la télévision de notre pays. A cela s'ajoute un bon brassage de générations pour les films et un bon mélange entre les créateurs et le public ainsi qu'une rencontre fructueuse entre les représentantes et les représentants de la politique de la culture cinématographique. Cet aspect doit aussi constituer une incitation pour chacun à actualiser sa vision de la situation du cinéma. Leur présence aide naturellement,

lich zu formulieren ist eine andere Sache. Dies ist eine Zeitererscheinung, die ich persönlich bedaure.

*Es gibt einige ältere Filmemacher, die an den Filmtagen kaum noch interessiert sind. Sollte Solothurn deshalb in Zukunft noch stärker auf die Jungen setzen und sich vor allem als «Talentschuppen» positionieren?*

Talent ist keine Frage des Alters. Die Sprungbrettfunktion der Filmtage hingegen ist ein wichtiger Punkt. Dies kann für die Filmschaffenden, aber auch für die einzelnen Filmwerke, von Bedeutung sein. Wir bezeichnen unsern Anlass gerne auch als Schmelztiegel der Film- und Fernsehbranche unseres Landes. Dazu gehört eine gute Durchmischung der Generationen bei den Film- und Medienschaffenden und dem Publikum sowie das Zusammentreffen der Exponentinnen und Exponenten der Filmpolitik und -kultur. Auch für ältere Filmschaffende sollte es ein Anreiz

## Distinctions zurichoises pour les films

Le 18 novembre dernier a eu lieu la remise 2000 des distinctions zurichoises pour les films. La plus haute distinction – dotée de 20'000 francs – a été remise à Alice Schmid pour son film documentaire intitulé «Ich habe getötet» (J'ai tué). Le deuxième prix – doté de 15'000 francs – a été attribué à Matthias Caduff pour «Dialogue à la montagne» tiré du livre du même nom de Paul Celan. En outre, ont reçu 10'000 francs, Anna Luif pour son premier film «Summertime» ainsi que Friedrich Kappeler pour son portrait d'artiste «Varlin». Le technicien du son Dieter Lengacher a été récompensé pour l'ensemble de son œuvre. L'équipe responsable de la documentation filmographique «Zoom» a également été récompensée pour la création et la mise à jour des archives des textes ayant trait au monde cinématographique en Suisse.

## Zürcher Auszeichnungen für Filme 2000

Am 18. November wurden die Zürcher Auszeichnungen für Filme verliehen. Die Hauptauszeichnung, dotiert mit 20'000 Franken, ging an Alice Schmid für ihren Dokumentarfilm «Ich habe getötet». Ein zweiter Preis im Betrag von 15'000 Franken ging an «Gespräch im Gebirg» von Mattias Caduff, nach der gleichnamigen Erzählung von Paul Celan. Jeweils 10'000 Franken erhielten Anna Luif für ihr Spielfilmdebüt «Summertime» und Friedrich Kappeler für sein Künstlerporträt «Varlin». Der Tontechniker Dieter Lengacher wurde für sein gesamtes Schaffen ausgezeichnet, während das verantwortliche Team der Filmdokumentation «ZOOM» eine Auszeichnung für den Aufbau und Unterhalt eines der wichtigsten filmbezogenen Text- und Bildarchive in der Schweiz erhielt.

## Memoriav a cinq ans

Memoriav, Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, a fêté ses cinq ans à la Maison latine de Berne, en décembre. Son but est de sauver des films, des documents sonores et photographiques ainsi que des vidéos – mission aussi précieuse qu'indispensable. Nous y revien-

drons dans le prochain numéro de CB.

## Geburtstag - Memoriav

fz. Am 1. Dezember 1995 ist Memoriav, der Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz, in der Maison Latine in Bern gegründet worden. Seither sind zahlreiche Filme, Videos, Tondokumente und Fotografien dank seinen bisher 36 Projekten und dank der Unterstützung des Bundes vor der Zerstörung gerettet worden, so die Tagesschau 1953 bis 1989, die Filmwochenschau 1940 bis 1975, Stimmen der Schweizer Kultur und Fotografien zum Alltagsleben. Über [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch) sind Kataloge und Bilder abrufbar. Wenn man bedenkt, dass 1,8 Millionen Meter Film auf Nitrozellulose, 800'000 Stunden Aufnahmen des Schweizer Radios, hunderte von Fotosammlungen, aber auch die Fernsehaufnahmen in den Archiven von raschem Zerfall bedroht sind und dass dieser sich täglich beschleunigt, ist der Schrei von Memoriav nach mehr Mitteln, aber auch nach gesetzlichen Grundlagen verständlich. Einmal mehr sind die Nachbarländer der Schweiz voraus.

## Datenbank LUMIERE

Die Datenbank LUMIERE stellt eine systematische Kompilation der verfügbaren Daten über die Kinobesuche aller Filme, die seit 1996 in Europa im Verleih sind, bereit. Die Datenbank ist das Ergebnis einer Zusammenarbeit der Europäischen Audiovisuellen Informationsstelle mit den verschiedenen spezialisierten nationalen Quellen sowie mit dem MEDIA II Programm der Europäischen Union. [www.obs.coe.int/](http://www.obs.coe.int/)

## base de données LUMIERE

La base LUMIERE fournit une compilation systématique des données disponibles sur les entrées réalisées par les films distribués en salles en Europe depuis 1996. Elle est le résultat de la collaboration de l'Observatoire européen de l'audiovisuel avec les diverses sources nationales spécialisées ainsi qu'avec le programme MEDIA II de l'Union européenne. [www.obs.coe.int](http://www.obs.coe.int)

suite page 1

en Suisse comme à l'étranger, à donner aussi une image plurielle de la profession.

*Quels sont, selon vous, les plus grands défis auxquels seront confrontés à l'avenir les Journées cinématographiques?*

En premier lieu, nous allons réfléchir au programme et à la possibilité d'augmenter le nombre de productions étrangères qui seront présentées à Soleure. Cette ouverture devrait correspondre, question contenu, avec nos tâches principales et devrait être renforcée. Le financement de cette manifestation devrait être à l'avenir assuré de façon plus large. Il faudrait également trouver une solution à l'installation définitive de Succès cinéma qui satisfasse à la fois les professionnels du cinéma et le festival. En effet, avec la suppression du soutien culturel aux distributeurs, Succès cinéma est amené à jouer un rôle prépondérant dans le choix des films à présenter aux festivals nationaux. De plus, nous allons nous occuper des pro-

blèmes d'infrastructures, étant donné qu'il n'y a pas de possibilités d'un développement plus large à Soleure.

*Les nouvelles possibilités techniques et les nouveaux canaux de diffusion, comme l'Internet, modifient la structure de la culture audiovisuelle. Comment Soleure réagit à ce phénomène?*

La diffusion d'œuvres audiovisuelles via l'internet n'est pas encore techniquement satisfaisante. Cependant, cette forme de diffusion a de gros potentiels. Mais je crois qu'à l'avenir, les gens auront toujours envie de se voir et qu'ils ressentiront toujours le besoin existentiel de communiquer directement. Pour l'instant, nous observons les nouveaux médias et nous réfléchissons non pas à la manière de réagir, mais plutôt à ce que nous pourrions entreprendre activement et offrir dans ce domaine.

*Comment considérez-vous le «rendement» des journées de Soleure et celui d'autres festivals en Suisse?*

sein, sich ein Bild über die aktuelle Situation des Filmes zu machen. Ihre Präsenz hilft natürlich auch entscheidend mit dem Film aus der Schweiz seine Bedeutung in der Branche selbst wie auch im Ausland zu geben.

*Wo sehen Sie in Zukunft für die Filmtage den grössten Handlungsbedarf?*

Wir werden uns nächstens programminhaltliche Gedanken machen und möglicherweise ausländische Produktionen vermehrt in Solothurn zeigen. Diese Öffnung soll inhaltlich mit unserer zentralen Aufgabe korrespondieren und verankert sein. Auch die Finanzierung des Anlasses muss breiter abgestützt werden. Auch muss hinsichtlich der definitiven Einführung von Succès cinéma eine für die Branche wie für die Filmfestivals sinnvolle Lösung gefunden werden. Denn mit dem Wegfall der bisherigen kulturellen Verleihförderung wird Succès cinéma eine entscheidende Rolle spielen bei der

Frage, welche Filme an welchen inländischen Festivals zu sehen sind. Zudem werden uns infrastrukturelle Fragen beschäftigen, da wir in Solothurn die vorhandenen Möglichkeiten ausgereizt haben und eine Weiterentwicklung behindert ist.

*Neue technische Möglichkeiten und neue Kanäle wie das Internet verändern das Feld der audiovisuellen Kultur. Wie reagieren die Solothurner Filmtage darauf?*

Die Verbreitung von audiovisuellen Werken über das Internet ist technologisch noch nicht zufrieden stellend gelöst. Aber diese Verbreitungsform mit den entsprechenden *communities*, die entstehen, hat grosses Potenzial. Ich glaube aber, dass sich Menschen auch zukünftig sehen wollen und die Face-to-face-Kommunikation ein existenzielles Bedürfnis bleibt. Wir beobachten die Neuen Medien und werden uns Gedanken machen, wie wir nicht nur darauf reagieren, sondern auch aktiv etwas auf diesem Gebiet unternehmen oder

Peut-être que les cartes seront distribuées différemment avec le nouveau Crew à Locarno. Nous recherchons le contact et nous allons nous réunir, à Soleure, avec les principaux festivals cinématographiques suisses, afin de débattre, entre autres, de cette question et de discuter une fois de plus ensemble.

*La scène suisse du film vit un saut quantitatif. Il en découle une forte demande de lobby. Qu'offrent les journées cinématographiques dans ce domaine?*

Grâce à nous, les gens prennent conscience de la production. Les médias jouent également un rôle primordial dans cette prise de conscience. Les prix suisses qui sont remis pendant les journées cinématographiques offrent également ce soutien notable. De plus, et depuis des années, nous invitons, pour l'ouverture, des politiciennes et des politiciens à une réception et nous incitons les factions de l'Assemblée fédérale ainsi que les commissions parlementai-

res à venir aux journées cinématographiques. Le cadre non contraignant dans lequel se déroulent les discussions directes entre les décideuses et décideurs politiques et les créatrices et créateurs de films est très apprécié et a déjà aidé à évacuer d'éventuels malentendus et à recevoir une réponse fondée à une question critique.

*Qu'espérez-vous de la prochaine édition?*

Nous espérons réussir à démontrer qu'il existe encore en Suisse une culture et une production cinématographiques diversifiées, que chacun doit se décider à s'engager pour ce domaine de la culture et cette branche économique et que les spectatrices et les spectateurs voient ces films et ces vidéos comme un enrichissement. Ou comme l'a si bien dit Res Balzli: «Nous faisons de meilleurs films suisses que Hollywood!»

*Interview: Thomas Allenbach*

anbieten können.

*Was sagen Sie zur «Arbeitsteilung» zwischen Solothurn und den andern Filmfestivals in der Schweiz?*

Mit der neuen Crew in Locarno werden die Karten vielleicht neu aufgemischt. Wir suchen den Kontakt und werden uns in Solothurn mit den wichtigsten Filmfestivals der Schweiz treffen, um unter anderem diese Frage anzusprechen und einmal mehr zu diskutieren.

*Die Schweizer Filmszene setzt auf den Quantensprung. Damit es auch so weit kommt, ist Lobbyarbeit gefragt. Was leisten in dieser Hinsicht die Filmtage?*

Wir bringen die Produktionen ins öffentliche Bewusstsein. Dabei spielen die Medien eine wichtige Rolle. Die Verleihung des Schweizer Filmpreises während der Solothurner Filmtage ist ebenfalls eine wichtige Stütze. Zudem laden wir seit Jahren am Voreröffnungstag Politikerinnen und Politiker zu einem Anlass ein und wir moti-

vieren Fraktionen der Bundesversammlung und eidgenössische Parlamentskommissionen zu einem Besuch der Filmtage. Der ungezwungene Rahmen wie das direkte Gespräch zwischen Entscheidungsträgerinnen und -trägern und Filmschaffenden wird sehr geschätzt und hat auch schon geholfen, Missverständnisse aus dem Weg zu räumen oder auf kritische Fragen kompetente Antworten zu erhalten.

*Was erhoffen Sie sich von der diesjährigen Ausgabe?*

Dass wir es schaffen, den Beweis zu erbringen, dass eine vielfältige Filmkultur und -produktion in der Schweiz noch existiert, dass alle sich dezidiert für diese Sparte der Kultur und diesen Wirtschaftszweig einsetzen und dass die Zuschauerinnen und Zuschauer die Filme und Videos als Bereicherung erfahren und erleben. Oder wie es Res Balzli einmal sagte: «Wir machen bessere Schweizer Filme als Hollywood!»

*Interview: Thomas Allenbach*



# 2022

Zuschauer in der Schweiz für / spectateurs en Suisse pour /  
spettatori in Svizzera per

# pane e tulipani

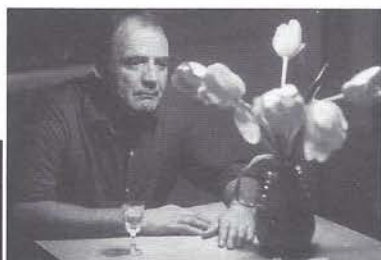
von / de / di **Silvio Soldini**

**Herzlichen Glückwunsch an / toutes nos félicitations à / le nostre  
congratulazioni a Silvio Soldini, Licia Maglietta, Bruno Ganz, Tiziana  
Soudani/Amka Films, Lugano, TSI-Televisione Svizzera Italiana und an  
die Kinos von / et aux cinémas de / e ai cinema di**



AARAU Kino Schloss, AARBERG Kino Aarberg, ACQUAROSSA Cinema Blenio, AFFOLTERN AM ALBIS Kinofoyer Lux, ADELBODEN Kino Rex, AIGLE Cinéma Cosmos, AIROLO Cinema Leventina, ALTDORF Kino Leuzinger, AROSA Kino Casino, ARTH AM SEE Kino Arth am See, AUBONNE Cinéma Rex, BADEN Kino Royal, BALZERS Schlosskino, BASEL Kinos Club + Camera, BELLINZONA Cinema Forum, BERN Kinos Camera, Movie + ABC, BÉVILARD Cinéma Palace, BEX Cinéma Grain d'Sel, BIEL Kinos Lido + Rex, BRIENZ Kino Brienz, BRIG Kino Capitol, BRISSAGO Cinema Arlecchino, BRUGG Kinos Odeon + Excelsior, BULLE Cinéma Prado, BUOCHS Kino Buochs, BURGDORF Kino Krone, CHATEAU-D'OEX Cinéma Eden, LA CHAUX-DE-FONDS Cinéma Scala, CHEXBRES Cinéma Grande Salle, CHUR Kinos Studio + Apollo, COSSONAY Cinéma Casino, DAVOS Kino Arkaden, DIETIKON Kino Capitol, DISENTIS Kino Disentis, DÜBENDORF Kino Orion, EINSIEDELN Kino Etzel, FRAUENFELD Kino Luna, FRIBOURG Cinémas Alpha + Corso, FREIENSTEIN Neues Kino, FRICK Kino Frick's Monti, GENEVE Cinémas Les Scala, GIUBIASCO Cinema Ideal, GRENCHEN Kino Palace, GRINDELWALD Ciné Bernerhof, GSTAAD Cine-Theater, HEERBRUGG Kino Madlen, HEIDEN Kino Rosental, HERZOGEN-BUCHSEE Kino Rex, INTERLAKEN Kino Rex, KLOSTERS Cinema 89, KONOLFINGEN Kino Grünegg, LANDQUART Kino Landquart, LANGNAU Kinogenossenschaft, LAUPEN Kino Hirschen, LAUSANNE Ciné qua non, LENK, Cinéma Lenk, LEUKERBAD Kino Rex, LIESTAL Kino Sputnik, LOCARNO Cinema Rialto, LUGANO Cinema Corso, LUGANO-PARADISO Cinema Paradiso, LUZERN Kinos Atelier + Pix, LYSS Kino Apollo, MÄNNEDORF Kino Wildenmann, MARTIGNY Cinéma Corso, MEIRINGEN Cinéma Meiringen, MENDRISIO Kino Teatro, MURI Kino Mansarde, NÄFELS Kino Näfels, NEUCHÂTEL Cinéma Studio, LA NEUVILLE Cinéma de la Neuville, LE NOIRMONT CinéLucarne, OLTEN Kino Camera, ORBE Cinéma Urba, PAYERNE Cinéma Apollo, PFÄFFIKON Kino Kultur im Rex, PONTRESINA Kino Rex, PULLY Cinéma City Club, REINACH Atelierkino, ROMANSHORN Kino Modern, STE-CROIX Cinéma Royal, ST. GALLEN Kino Scala Club, ST. IMIER Cinéma Espace Noir, ST. MORITZ Kino Neue Scala, SARGANS Kino Castels, SARNEN Kino Seefeld, SCHAFFHAUSEN Kinos City-Club + Orient, SCHWYZ Kino Mythenforum, SCUOL Kino Scuol, SIERRE Cinéma Le Bourg, SION Cinéma Arlequin, SISSACH Kino Palace, SPIEZ Kinotheater, STEIN-AM-RHEIN Kino Schwanen, TAVANNES Cinéma Royal, THUN Kino City, THUSIS Kino Rätia, TRAMELAN Le Cinémathographe, USTER Kino Central, UZNACH Kino Rex, UZWIL Kino City, VADUZ Kino Vaduz, VERBIER Cinéma de Verbier, VEVEY Cinéma Rex, VISP Kino Astoria, WÄDENSWIL Schlosskino, WATTWIL Kino Passerelle, WEINFELDEN Kino Liberty, WERDENBERG Kino Kiwi-Treff, WIL Cinewil, WINTERTHUR Kinos Loge + Kiwi, WOHLLEN Kino Rex, WORB Kino Worb, ZERMATT Kino Vernissage, ZOFINGEN Kino Scala, ZUCHWIL Kino Canva, ZUG Kino Gotthard, ZÜRICH Kinos Arthouse Le Paris, Arthouse Movie + Arthouse Commercio.

K-FIVE COMMUNICATION



**COLUMBUS FILM**

COLUMBUS FILM, 8036 Zürich, [www.columbusfilm.ch](http://www.columbusfilm.ch)



# S P E E D



0 to 100 in 4.6 seconds

---



0 to 300 in less than a minute

---



0 to 800 right out of the can

---

Introducing the first *true* 800-speed motion picture film: KODAK VISION 800T Color Negative Film. Fast but sharp. Surprisingly low grain. Intercuts with the other members of the family of KODAK Motion Picture Films. KODAK VISION 800T Film breaks the barriers. Where will you take it?

Kodak Société Anonyme · Professional Motion Imaging  
50, avenue de Rhodanie · 1001 Lausanne  
Tel. 021/6197171 · Fax 021/6197492  
[www.kodak.de](http://www.kodak.de)



**Professional  
Motion Imaging**

Kodak  
**VISION**  
MOTION PICTURE FILM

## Cri d'alarme en Autriche

Les professionnels autrichiens du cinéma se trouvent confrontés à une situation paradoxale. D'un côté, ils peuvent se réjouir d'une croissance de la production d'environ 15% et du remarquable succès public de leurs films. D'un autre côté, le gouvernement menace cet essor par une sévère réduction de l'aide à la culture. Lors de la Viennale 2000, un débat public mené par six professionnels a tenté d'analyser la situation.

C'est par des paroles percutantes que Gerald Raunig, du groupe «IG Kultur», a ouvert la discussion: «Low intensity repression!» C'est ainsi que l'on peut qualifier la stratégie du gouvernement vis-à-vis des milieux culturels dont il n'apprécie guère les convictions politiques. «IG-Kultur» a donc inventorié les réductions de subventions touchant concrètement 151 institutions culturelles. Et, contrairement au chiffre officiel de 4.5%, les réductions s'élèvent en moyenne à 12% et frappent tout particulièrement les domaines politiquement influents tels que les radios libres. Dans le domaine du cinéma, elles atteignent jusqu'à 70 à 100%! Ces coupes ont déjà poussé certaines sociétés de petite envergure à cesser

leurs activités. Raunig ajoute sans détour que les réductions touchant la culture recèlent surtout des desseins politiques. Le vocabulaire et les arguments auxquels a recours ce militant de la culture tranchent à bien des égards avec ceux des milieux cinématographiques. C'est donc de fa-

çon très personnelle que Raunig s'exprime au sein de cette table ronde. Celle-ci est composée de Peter Zawrel, secrétaire général du WFF, le «Film Fonds de Vienne», du cinéaste Michael Kreihsl («Heimkehr der Jäger»), de Martin Schweighofer, président des réalisateurs et réalisatrices autrichiens, du directeur de l'«Austrian Film Commission» (institution analogue au Centre suisse du cinéma) et de Barbara Albert, jeune réalisatrice de «Nordrand» à qui le cinéma autrichien doit son dernier grand succès international. Le journaliste Klaus Nüchtern mène la discussion.



## Alarm in Österreich

Die Situation der österreichischen Filmszene ist paradox. Zwar ist die Produktion um rund 15% gestiegen und einheimische Filme erreichen erfreuliche Publikumszahlen. Aber die generellen Kulturkürzungen der Regierung könnten diesen Aufschwung schnell wieder abtöten. Anlässlich der viennale 2000 diskutierten sechs Insider die Lage.

Es waren kämpferische Töne, die Gerald Raunig von der österreichischen IG-Kultur anlässlich einer Podiumsdiskussion im Oktober im viennale-Zelt anschlug: «Low intensity repression» sei die Strategie der Regierung im Hinblick auf politisch unliebsame Kulturschaffende. Die IG-Kultur habe die effektiven Subventionskürzungen bei 151 Kultureinrichtungen untersucht. Während offiziell die Kürzungen mit 4.5% beziffert würden, lägen sie im Durchschnitt eher bei 12%. Und am stärksten würden sie sich abzeichnen bei politisch aktiven Kulturinitiativen wie zum Beispiel den freien Radiostationen. Im Filmbereich machten die Kürzungen gar zwischen 70-100% aus, einzelne kleine Initiativen hätten aufgeben

müssen. Ziemlich unverblümt ortete Raunig hinter den Kulturkürzungen politische Motive. Auch sonst unterschieden sich Argumentation und Vokabular des politisch motivierten Kulturaktivisten deutlich vom in der Filmszene Üblichen. Raunig brachte einen eigenen Ton in die Runde, die zusammengesetzt war aus Peter Zawrel, dem Geschäftsführer des Wiener Film Fonds WFF, Michael Kreihsl («Heimkehr der Jäger»), dem Obmann der österreichischen Regisseure, Martin Schweighofer, dem Leiter der Austrian Film Commission (vergleichbar mit dem Schweizerischen Filmzentrum) und der jungen Regisseurin Barbara Albert, die mit «Nordrand» den letzten international anerkannten österreichischen Spielfilmer-

folg verbuchen konnte. Geleitet wurde die Runde vom Journalisten Klaus Nüchtern.

Klaus Nüchtern zitierte zur Einleitung Österreichs Kunst- und Medienstaatssekretär Franz Morak (ÖVP), der – sinngemäss – «Strukturen kürzen und Künstler fördern» wolle, was immer das genau heissen möge. Michael Kreihsl verwies darauf, dass zu diesen Strukturkürzungen wohl auch die 35%-igen Kürzungen bei der Referenzförderung gehörten. Die direkten Auswirkungen seien klar abzusehen: Weniger Filme und kleinere Budgets.

Verblüffend an der Situation in Österreich ist nicht zuletzt, dass parallel zu den staatlichen Kürzungen lokale Initiativen mehr Mittel bereitstellen wollen. Peter Zawrel erinnerte daran, das Cine-Tirol unternehme Anstrengungen, das Tirol als «Location» zu propagieren, die Stadt Wien habe das Budget für Kultur und Wirtschaft aufgestockt. Aber bei der Bundesfilmpolitik, da herrsche tatsächlich zumindest Ratlosigkeit. Dabei gäbe es doch

## www.mediabiz-jobs.de

Die neue Online-Stellenbörse des Entertainment Media Verlags bietet eine benutzerfreundliche Suchmaschine mit deutschen Jobangeboten in den Bereichen Film, TV, Video, DVD und Musik. Zusätzlich bietet die Site News zum Entertainment-Business, eine Auflistung von Berufsbildern dieses Sektors und eine Firmendatenbank.

## Zodiac Pictures International

Im Februar 2000 entstand Zodiac Pictures International Ltd. (ZPI) aus dem Zusammenschluss der zwei Produzenten Lukas Hobi (vormal Arcanusfilm AG) und Marko Kaeppli (vormals HandsUp GmbH) mit dem Ziel, ihre Stärken zu konzentrieren. Dieser Zusammenschluss hat bereits Früchte getragen – «Julia Geist», eine Koproduktion mit Luna Film Berlin, wurde diesen Sommer realisiert und die Produktion von «Im Namen der Gerechtigkeit» beginnt am 15. Januar 2001. Aufgrund weiterer Projekte im europäischen Raum und dem damit verbundenen personellen Zuwachs wurden grössere Büroräumlichkeiten benötigt, was einen Umzug der ZPI Switzerland zur Folge hatte. Die neue Anschrift lautet: Zodiac Pictures International Ltd, Pilatusstr. 24, 6003 Luzern.

[www.zodiacpictures.com](http://www.zodiacpictures.com)

## Adressänderungen/ changements d'adresses:

CAB Productions SA  
Av. du Grey 123  
CH - 1018 Lausanne  
Tél. +41 21 641 04 80  
Fax +41 21 641 04 89  
[administration@cabproductions.ch](mailto:administration@cabproductions.ch)

Film Location Switzerland  
PO Box 73  
CH-1000 Lausanne 30 Grey  
Tél. +41 21 648 03 80  
Fax +41 21 648 03 81  
[info@filmlocation.ch](mailto:info@filmlocation.ch)  
[www.filmlocation.ch](http://www.filmlocation.ch)

FAMA FILM AG  
Engelstrasse 52  
Postfach  
8004 Zürich  
Tél: 01 245 86 60  
Fax: 01 245 86 66  
[info@famafilm.ch](mailto:info@famafilm.ch)  
[www.famafilm.ch](http://www.famafilm.ch)



Initier, favoriser, réaliser, saisir, commenter et véhiculer l'expression créative sous toutes ses formes fait de nous, à travers une offre de programmes radio et TV diffusée dans toutes les langues nationales, le premier institut culturel de Suisse.

**SRG SSR idée suisse**

Dans son introduction, Klaus Nüchtern cite le Secrétaire d'Etat autrichien à l'art et aux médias Franz Morak (ÖVP) qui affirme, en substance, vouloir «rationaliser les structures et encourager les artistes» sans pour autant préciser ce qu'il entend par là. Michael Kreihsl souligne que ces rationalisations structurelles incluent également la réduction de 35% de l'aide référentielle. Les conséquences directes auxquelles il faut s'attendre sont évidentes: moins de films et des budgets réduits.

Ce qui est fort déconcertant, face à cette situation, c'est que certaines institutions locales – parallèlement aux réductions budgétaires des pouvoirs publics – entreprennent d'accroître leur apport financier. Peter Zawrel rappelle ainsi les efforts de «Ciné-Tirol» pour la promotion du Tirol comme lieu de tournage, ainsi que l'augmentation du budget pour la culture et l'économie récemment décidé par la ville de Vienne. Du côté de la politique cinématographique nationale, c'est toutefois la perplexité qui règne, bien que des

mesures n'exigeant aucun financement existent. Certains «Länder» qui y ont déjà eu recours en ont apporté la preuve. Néanmoins, tout le monde fait la sourde oreille au plan national. Et Martin Schweighofer d'affirmer qu'il n'existe, en Autriche, aucune politique cinématographique nationale capable de reconnaître le potentiel en présence – alors que le vivier lui-même reste la proie du vieil antagonisme fatal opposant la culture au commerce.

Le film grand public «Hinterholz 8» de Harald Sicheritz, sans cesse cité comme exemple d'un film à succès, a fait plus de 600'000 entrées – ce qui, dans un pays comptant huit millions d'habitants, correspond au taux phénoménal de 8% de la population. Selon Schweighofer, ce film n'a cependant pas été rentabilisé, car le marché est trop exigü pour une telle production. Une raison de plus pour vouloir se permettre ce genre de films! 500'000 entrées représentent déjà un bon résultat pour l'Autriche. Et le fait que ce film ait été également présenté plus

de deux cents fois dans divers festivals internationaux mérite un coup de chapeau ...

Michael Kreihsl souligne que les films ayant bien marché à l'étranger sont des films étroitement liés à l'Autriche et sa culture, comme «Nordrand». En revanche, «Hinterholz 8» n'a remporté qu'un succès local, car les œuvres comiques et très grand public s'avèrent particulièrement difficiles à exporter.

Gerald Raunig reprend quant à lui l'idée développée par Martin Schweighofer et remarque que, en détruisant l'environnement social des initiatives culturelles, c'est le cinéma «commercial» lui-même que ce gouvernement «à droite de la droite» condamne. Un avis partagé par Peter Zawrel, qui ajoute qu'une réduction des subventions publiques ne constitue pas le moyen le plus propice pour motiver les investissements privés. Il s'agit, bien au contraire, d'un signal aux conséquences catastrophiques.

Pour finir, un auditeur demanda pourquoi cette colère ne s'était pas encore répercutée sur le travail des cinéastes. Bar-

bara Albert lui répondit que la colère ne suffit pas pour faire un film et que la durée de développement d'un projet empêche bien souvent toute réaction politique spontanée.

Une des conclusions de cette manifestation est que les producteurs autrichiens ont absolument besoin d'au moins deux des trois sources financières nationales possibles: l'aide nationale, l'aide locale – comme par exemple le «Film Fonds de Vienne» – ainsi qu'un accord de coproduction avec la télévision autrichienne (ORF). Il est évident qu'aucun producteur ne peut espérer convaincre un coproducteur allemand ou suisse ou un co-financier privé s'il ne dispose au préalable d'un financement de base. L'Etat met donc en danger, par ce tarissement progressif de l'encouragement au cinéma, l'ensemble des initiatives privées et locales.

*Michael Sennhauser*

auch Massnahmen ohne Kostenfolgen. Das hätten einzelne Bundesländer aktiv bewiesen, aber die fänden eben keinen Dialogpartner auf Bundesebene. Martin Schweighofer doppelte nach: Es gäbe keine Bundesfilmpolitik in Österreich, die das vorhandene Potenzial erkennen könne. Aber auch innerhalb der Filmbranche gäbe es eben immer noch diese unseligen Gegnerschaften, die Kultur gegen Kommerz ausspielten.

Der immer wieder als Beispiel eines Erfolgs aufgeführte populäre Spielfilm «Hinterholz 8» von Harald Sicheritz hat über 600'000 Zuschauer erreicht – in einem Land mit acht Millionen Einwohnern sind das phänomenale acht Prozent der Bevölkerung. Und doch, erklärte Schweighofer, habe der Film nicht im kommerziellen Sinn «rentiert», denn dafür sei der Markt einfach zu klein. Umso mehr müssen man sich solche Filme leisten wollen. Schon 500'000 Leute im Kino seien in Österreich eine gute Zahl. Und auch weltweite Festivalpräsenz an über 200



Das Podium an der viennale '00

Anlässen sei doch was...

Michael Kreihsl betonte, international bewährt hätten sich Filme, die mit Österreich und seiner Kultur zu tun hätten, Barbara Alberts «Nordrand» zum Beispiel. Aber schon «Hinterholz 8» blieb ein lokaler Erfolg. Gerade die komischen und die sehr populären Stoffe seien eben oft nur begrenzt exportfähig.

Gerald Raunig nahm den Faden von Martin Schweighofer wieder auf und verwies darauf, dass die «Rechtsrechts-Regierung» mit ihrer

Vernichtung des sozialen Umfelds der Kulturinitiativen auch das «kommerzielle» Filmschaffen vernichte. Dem stimmte auch Peter Zawrel zu, der darauf hinwies, dass private Investitionen in die Filmproduktion nicht mit staatlichen Förderkürzungen ange lockt werden könnten. Im Gegenteil: Diese Botschaft sei katastrophal.

Schliesslich meldete sich auch das Publikum zu Wort und eine Frau fragte, warum sich denn die Empörung der Filmemacher nicht in ihrer Ar-

beit niederschläge. Barbara Albert nahm die Frage auf und erklärte, dass einerseits die Wut allein nicht ausreiche, um Filme zu machen. Dass zudem die Entwicklungszeit eines Filmprojekts spontane politische Reaktionen verunmögliche.

Als Fazit der Veranstaltung bleibt dies: Österreichs Produzenten brauchen wenigstens zwei von drei möglichen einheimischen Hauptgeldquellen: die staatliche Förderung, die lokale Förderung wie etwa die des Wiener Film Fonds, und ein Koproduktionsabkommen mit dem österreichischen Fernsehen ORF. Erst mit einer finanziellen Grundausstattung kann ein Produzent auch auf ausländische Koproduktionspartner in Deutschland oder in der Schweiz oder gar auf private Geldgeber hoffen. Mit dem graduellen Versiegen der staatlichen Förderung werden jedoch auch alle privaten und lokalen Initiativen gefährdet.

*Michael Sennhauser*

# *avision ag*

*advanced technology for creatives*

Ihr zuverlässiger Partner  
für professionelle  
Video-Produktionssysteme

Prüfen Sie uns!  
Tel: 01 800 16 16

Ikegami

Avid

VIDEOTEK  
A JVC Company

VIRAGE

Vinten

FOR.A

CHYRON  
PROFESSIONAL VIDEO

Panasonic

vsoft

Ice.

STANLEY

PINNACLE  
SYSTEMS

porta  
brace

avision ag, Oberfeldstrasse 12c, CH-8302 Kloten, Tel. +41 1 800 16 16, Fax +41 1 800 16 17, info@avision.ch  
avision sa, ch. de Primerose 2, CH-1007 Lausanne, Tel. +41 21 601 06 00, Fax +41 21 601 06 01, info@avision.ch  
www.avision.ch



... discover new dimensions

## La télévision danoise en lumière

Le Festival Cinéma tout écran a eu la bonne idée d'accueillir la DR TV, télévision publique du Danemark. Un colloque a tout spécialement été consacré à l'heureuse instigatrice de la série «The Kingdom» de Lars Von Trier et coproductrice des films «Dogma». Notons que cette chaîne a réussi à remonter la pente d'un audimat fléchissant, notamment grâce à sa collaboration avec l'industrie cinématographique.

D'entrée de cause, Bjørn Erichsen, directeur de la DR TV, a précisé qu'il y a cinq ans, sa chaîne n'enregistrait plus qu'un taux d'audience de 20% et était au bord de la marginalisation. Disposant de deux canaux – la DR1, destinée au grand nombre, et la DR2, s'adressant à un public plus spécifique –, elle n'avait pourtant qu'un seul rival, alors qu'elle en a trois maintenant. Malgré cette concurrence accrue, la chaîne danoise accapare 35% des parts de marché et touche 85% des ménages danois. Ces chiffres démontrent que la DR TV est actuellement la seule télévision publique d'Europe capable de gagner des parts de marché.

Bjørn Erichsen a également souligné à quel point il est difficile de gérer la télévision publi-

que d'un pays ne comptant que cinq millions d'habitants. Les revenus modestes provenant de la redevance se répercutent sur les coûts de production, si bien que le prix d'une heure de programme équivaut au 15% du montant que peut y consacrer la BBC. La télévision et l'industrie du film sont donc obligées de produire des fictions compétitives et moins onéreuses que les américaines ou britanniques. Aux inconvénients inhérents à l'exiguïté du pays vient s'ajouter celui, d'ordre statistique, de la rareté des talents.

Des liens étroits ont par ailleurs été noués entre la télévision publique et l'industrie cinématographique danoises. Ainsi, la DR TV:

– subventionne les films qui sortent en salles avec, en con-

trepartie, un droit de diffusion – comme ce fut le cas pour les quatre films «Dogma»;

– coproduit des films pour l'industrie cinématographique;

– commande aux personnes de l'industrie cinématographique des téléfilms dont elle est la productrice;

– demande à des metteurs en scène et techniciens de participer à la réalisation de séries télévisuelles;

– participe à un fonds danois qui finance des courts métrages pour repérer de nouveaux talents.

Avec la Suède, la Norvège, l'Islande et la Finlande, le Danemark contribue à alimenter un fonds nordique consacré aux coproductions, achats de films et échanges gratuits de programmes. L'argent investi

dans ce fonds oscille entre 39 et 43 millions de francs suisses. Ces ressources permettent également de produire des documentaires ou des dramatiques à des prix compétitifs. Le fonds est géré par la «Nordvision», dont Bjørn Erichsen est le président.

La parenté linguistique des cinq pays a évidemment favorisé cette coopération au fait que chacune des nations comprend la langue des quatre autres. Non sans humour, Bjørn Erichsen a toutefois précisé qu'il y avait cependant des problèmes avec le finlandais! Selon le directeur de la DR TV, les liens culturels des cinq pays, leur passé commun et leur nombre restreint d'habitants, concourent au succès de cette entreprise.

Bjørn Erichsen, Managing director DR TV



## Das dänische Fernsehen im Fokus

Das Festival Cinéma tout écran hatte die glänzende Idee, das öffentliche dänische Fernsehen DR TV einzuladen. Ein Kolloquium widmete sich speziell der glücklichen Initiatorin der Serie «The Kingdom» von Lars von Trier und Koproduzentin der Dogma-Filme. Man beachte, dass dieser Sender die Krise, die sich in einem Rückgang der Einschaltquoten äusserte, dank der Zusammenarbeit mit der Filmindustrie überwinden konnte.

Einleitend wies der Direktor von DR TV, Bjørn Erichsen, darauf hin, dass sein Sender vor fünf Jahren eine Einschaltquote von lediglich 20% vorwies und am Rande der Marginalisation stand. Mit seinen zwei Kanälen – DR 1 für das breite Publikum und DR 2 für eine etwas spezifischere Zielgruppe – hatte er aber nur einen Konkurrenten, jetzt sind es deren drei. Trotz verstärktem Wettbewerb beherrscht der dänische Sender 35% des Marktes und deckt 85% der dänischen Haushalte ab. Diese Zahlen zeigen, dass DR TV gegenwärtig der einzige öffentliche Sender in Europa ist, der Marktanteile gewinnt.

Ferner unterstrich Bjørn Erichsen, wie schwierig es ist, in einem Land mit nur fünf Mil-

lionen Einwohnern das öffentliche Fernsehen zu führen. Die bescheidenen Einnahmen aus den Gebühren wirken sich auf die Produktionskosten aus, sodass sich der Preis für eine Programmstunde auf 15% des Betrags beläuft, den die BBC dafür aufwenden kann. Daher sind das Fernsehen und die Filmindustrie gezwungen, Spielfilme zu produzieren, die wettbewerbsfähig und kostengünstiger sind als die amerikanischen und britischen. Zu den Nachteilen, die die Kleinheit des Landes mit sich bringt, kommt hinzu, dass – aus statistischen Gründen – die Talente eher dünn gesät sind.

Zwischen dem öffentlichen Fernsehen und der dänischen Filmindustrie bestehen enge Kontakte: DR TV

– subventioniert die Filme für die Kinoauswertung und erhält dafür ein Senderecht, wie im Falle der vier «Dogma»-Filme;

– koproduziert Filme für die Filmindustrie;

– gibt als Produzentin den Vertretern der Filmindustrie Fernsehfilme in Auftrag;

– bittet Regisseure und Techniker um Mitwirkung an der Herstellung von Fernsehserien;

– beteiligt sich an einem dänischen Fonds, der auf der Suche nach neuen Talenten Kurzfilme finanziert.

Gemeinsam mit Schweden, Norwegen, Island und Finnland speist Dänemark einen nordischen Fonds für Koproduktionen, Filmkäufe und der Gratisaustausch von Programmen. Die Investitionen in den Fonds betragen zwi-

schen 39 und 43 Millionen Schweizer Franken. Zudem können dank dieser Mittel Dokumentarfilme oder Spielfilme zu konkurrenzfähigen Preisen produziert werden. Der Fonds wird von «Nordvision» verwaltet, dessen Präsident Bjørn Erichsen ist.

Natürlich hat die linguistische Verwandtschaft diese Zusammenarbeit günstig beeinflusst, denn jedes Land versteht die Sprache der anderen. Mit dem ihm eigenen Sinn für Humor musste Herr Erichsen dennoch klar stellen, dass er mit dem Finnischen so seine Probleme hat! Gemäss dem Direktor von DR TV tragen die kulturellen Bande der fünf Länder, deren gemeinsame Vergangenheit und die geringe Bevölkerungszahl von Erfolg dieses Unternehmens bei.

Neben «Nordvision» sub-

En dehors de la «Nordvision», les gouvernements nordiques, les instituts du cinéma de ces pays et les télévisions publiques subventionnent «Nordisk Film» et «TV fond», qui versent des subventions à des films et des projets télévisuels qui ont un «potentiel nordique». Les cinq pays ont récemment créé «Nordmagi», une compagnie de production qui crée des dessins animés et des émissions pour enfants – dont les droits sont également vendus au reste de l'Europe. Enfin, ces gouvernements gèrent, avec des investisseurs privés, une télévision à péage aux Etats-Unis, destiné aux Américains de racines nordiques.

En conclusion, Bjørn Erichsen a encore souligné que les collaborations étroites de la DR TV avec l'industrie du cinéma et les quatre autres pays précités, ont permis de surmonter l'obstacle de la petite taille du Danemark.

Ingolf Gabold, chef du département des dramatiques télévisées, a quant à lui présenté les différents types de fictions produites ou coproduites par la

télévision:

– les fictions historiques, qui sont réalisées de manière sporadique en raison de leurs coûts plus importants.

– les fictions modernes, telle la mini-série «The Kingdom», qui a obtenu un grand succès en 1994, avec 40% de parts du marché.

– des dramatiques pour enfants.

– des retransmissions théâtrales, des pièces du répertoire adaptées pour la télévision avec les meilleurs acteurs du théâtre national.

-des fictions courtes.

-des dramatiques interactives. Ingolf Gabold a ajouté que la DR TV entend créer des séries reflétant les valeurs de la société, qui seraient une sorte de miroir, tout en portant un sens social.

Depuis trois ans, et toujours dans cette veine de modernité, un des plus grands succès de la télévision publique contient tous ces ingrédients. Il s'agit de la série «Taxi», qui suit les aventures dramatiques ou cocasses de certains employés et clients d'une compagnie de taxis. Cinquante-six épisodes

d'une durée de 40 minutes ont déjà été tournés. Sven Clausen, le producteur des dramatiques de la DR TV, a présenté son mode de production et de tournage, avec deux caméras mobiles, directement inspiré par la série américaine NYPD.

Enfin, Bo Ehrhardt –producteur indépendant de «Nimbus film» – a décrit son expérience de collaboration avec la DR TV. Concernant les productions des films «Dogma» –auxquelles il a participé, la chaîne publique danoise a financé leur budget jusqu'à hauteur de 70%, et les a diffusés six mois après leur sortie en salle. Cependant, malgré leur charte d'austérité cinématographique, les réalisations de Thomas Vinterberg, Lars Von Trier et des autres ont coûté très cher par rapport aux normes télévisuelles, soit environ 8000 dollars la minute, alors qu'une série pour la télévision revient environ à 4000 dollars.

*Laurent Asséo*

suite dans CB 304: colloque sur le «prime time» et le débat sur la fiction plus court à la télé

ventionieren die nordischen Regierungen, deren Film-institute und die öffentlichen Fernsehsender auch «Nordisk Film» und «TV fond», die ihrerseits Filme und Fernsehprojekte mit «nordischem Potenzial» unterstützen. Die fünf Länder haben kürzlich «Nordmagi» gegründet, eine Gesellschaft, die Trickfilme und Kindersendungen produziert und deren Rechte auch im restlichen Europa verkauft werden. Last but not least verwalten die Regierungen mit privaten Investoren zusammen ein Pay-TV in den USA, das sich an Amerikaner nordischer Herkunft richtet.

Abschliessend unterstrich Bjørn Erichsen, dass die enge Zusammenarbeit zwischen DR TV, der Filmindustrie und den vier oben erwähnten Ländern erlaubt, die sich aus der Kleinheit des Landes ergebenden Hindernisse zu überwinden.

Ingolf Gabold, Chef der Abteilung für Fernsehspiele, präsentierte die verschiedenen Arten der vom Fernsehen produzierten oder koproduzierten Filme im Bereich Fiktion:

– historische Filme, die wegen hoher Kosten nur sporadisch produziert werden;

–moderne Filme wie die Miniserie «The Kingdom», die 1994 einen grossen Erfolg feierte und 40% des Marktes beherrschte;

–Filme für Kinder;

–Theaterübertragungen von Repertoirestücken, die für das Fernsehen arrangiert und von den besten Darstellern des Nationaltheaters interpretiert werden;

–Kurzfilme;

–interaktive Filme.

Ingolf Gabold fügte bei, dass DR TV in ihren Serien die Werte der Gesellschaft spiegeln und gleichzeitig eine soziale Botschaft übermitteln möchte.

Seit drei Jahren feiert die den Zeitgeist reflektierende Serie «Taxi», die alle diese Ansprüche erfüllt, einen der grössten Erfolge des öffentlichen Fernsehens. Im Mittelpunkt dieser Serie stehen die dramatischen und komischen Abenteuer der Angestellten und Kunden eines Taxiunternehmens. 56 Episoden à 40 Mi-

nuten wurden bereits gedreht. Sven Clausen, Produzent der Filme für DR TV, erläuterte sein Vorgehen: Von der amerikanischen Serie «NYPD» inspiriert, benutzt er zwei mobile Kameras für die Dreharbeiten.

Schliesslich schilderte Bo Ehrhardt – unabhängiger Produzent von «Nimbus film» – seine Zusammenarbeit mit DR TV. Für die Produktion der Dogma-Filme, wurden bis zu 70% des Budgets vom öffentlichen dänischen Fernsehen finanziert. Ausgestrahlt wurden sie sechs Monate nach deren Kino-Release. Doch trotz Bekenntnis zu filmischer Strenge und Einfachheit kosteten die Filme von Thomas Vinterberg, Lars von Trier und weiteren Filmemachern sehr viel im Vergleich zu den im Fernsehen üblichen Standards: Die Minute belief sich auf rund 8'000 Dollar, während eine Fernsehserie ungefähr 4'000 Dollar kostet.

*Laurent Asséo*

In CB 304 folgt ein Artikel zum Kolloquium über die «Prime Time» und ein Text zur CTE-Diskussion über den Drang zur kürzeren Fiktion am Fernsehen.



# Let's make your film our business!

•16/S16/35mm • Blow up • color/black&white negative/positive • optical sound Dolby SR/SR-D/DTS • Telecine •

## SCHWARZFILM

SCHWEIZ | AG-SA

Breiteweg 36 CH-3072 Ostermündigen  
schwarzfilm@schwarzfilm.ch www.schwarzfilm.ch

HGKZ

## Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich

### SFV Studienbereich Film und Video

Im Oktober 2001 beginnt ein neuer Studiengang  
zur Ausbildung als

### DIPL. FILM- + VIDEOGESTALTER/IN FH

Interessierte laden wir gerne ein zu zwei

### ORIENTIERUNGSVERANSTALTUNGEN

Dienstag, 23. Januar 2001, 17.00 bis 19.00 h  
Dienstag, 30. Januar 2001, 17.00 bis 19.00 h

im Mehrzweckraum des Studienbereichs Film und Video  
Limmatstrasse 65, 8005 Zürich, 5. Stock  
Tel 01 446 23 57 Fax 01 446 23 55  
e-mail: film.video@hgkz.ch

mit Tram 4 oder 13 bis Haltestelle  
<Museum für Gestaltung>

Zur Aufstockung unseres  
„CutterInnenpools“ suchen wir

### AVID CutterInnen

im Bereich Commercials und  
Corporate TV

Sie haben bereits Erfahrungen  
im nonlinearen Schnitt, von Vorteil  
verfügen Sie über After Effects  
Kenntnisse, sind sich selbständiges  
und unregelmässiges Arbeiten gewohnt.

Fühlen Sie sich angesprochen?  
Schicken Sie uns Ihre Bewerbungs-  
unterlagen.

### STUDIOBELLERIVE

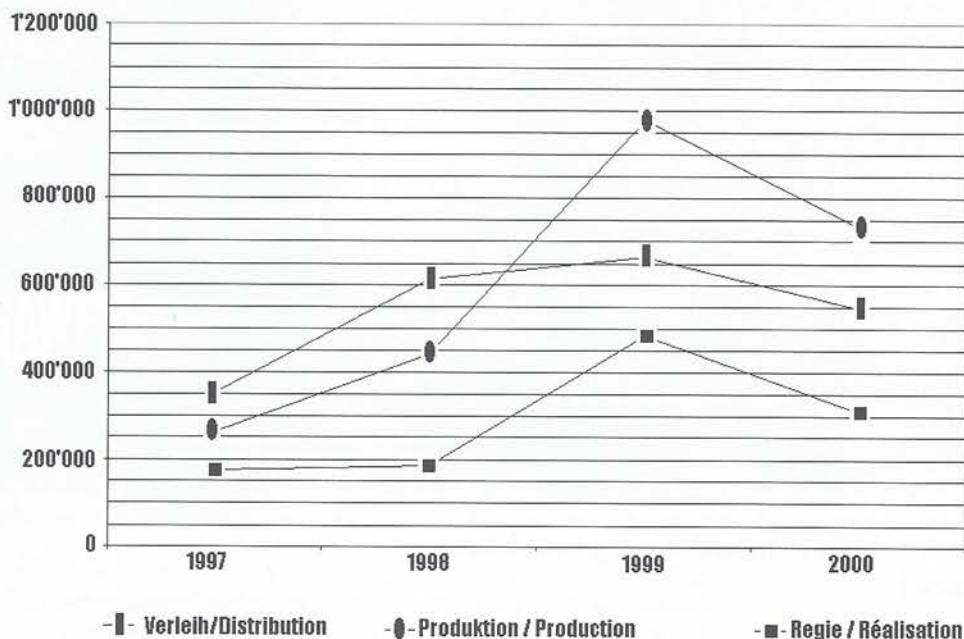
Condor Communications AG  
Stichwort: AVID CutterIn  
Kreuzstrasse 2  
8034 Zürich  
Tel. 01 256 15 00  
Fax 01 256 15 05  
r.muntwyler@condor-communications.com  
www.condor-communications.com

## SUCCES CINEMA

### 1. Übersicht der Reinvestitionen, August 1997 bis November 2000. Ohne Abspielstellen. Récapitulation des réinvestissements, août 1997 à novembre 2000. Exploitants exclus.

Jahr / Année 1997-2000	Gutschriften CHF Bonifications CHF	Verfügbar CHF Disponible CHF	Reinvestiert CHF Réinvesti CHF	Reinvestiert in % Réinvesti en %	
Global	7'732'867	1'986'167	5'746'699	74	Globalement
Verleih	2'631'087	456'271	2'174'816	83	Distribution
Produktion	3'296'052	879'189	2'416'862	73	Production
Regie	1'805'728	650'707	1'155'021	64	Réalisation

### 2. Grafische Darstellung der Reinvestitionen in CHF, August 1997 bis November 2000, nach Funktion der Akteure. Présentation graphique des réinvestissements en CHF, août 1997 à novembre 2000, d'après la fonction des acteurs.



### 3. Übersicht der Reinvestitionen, August 1997 bis November 2000, nach Verwendungszeck. Récapitulation des réinvestissements, août 1997 à novembre 2000, selon leur destination.

Jahr Année	Zweck Destination	Anzahl Gesuche Nbr. de demandes	Reinvestiert CHF Réinvesti CHF	In % En %	In % Global En % global
1997 - 2000		330	5'746'699		100
Verleih Distribution		122	2'174'816	100	38
	CH-GRN	13	163'675	8	
	CH-PRM	42	647'867	30	
	CK-GRN	21	467'775	22	
	CK-PRM	9	317'000	15	
	ET-GRN	23	372'050	17	
	ET-PRM	14	206'449	8	
Produktion Production		107	2'416'862	100	42
	PRJ	49	628'142	26	
	RLS	58	1'788'720	74	
Regie Réalisation		101	1'155'021	100	20
	PRJ	61	520'883	45	
	RLS	40	634'138	55	

Legende: CH Schweizer Film / Film suisse GRN Vorausgarantie / Minimum Garantie RLS Herstellung / Réalisation  
 CK Koproduktion / Coproduction PRM Promotion  
 ET Ausl. Film / Film étranger PRJ Projektentwicklung und Drehbücher / Développement de projet & scénario

Auskünfte unter / Pour tout renseignement: Tel. 031 387 37 08 info@succes-cinema.ch www.succes-cinema.ch

## Ausbezahlte Gutschriften, Dezember 1999 bis November 2000. Bonifications versées de décembre 1999 à novembre 2000

Akzeptierte Gesuche / Demandes acceptées	147
Abgelehnte Gesuche / Demandes refusées	3
Zurückgestellte Gesuche / Demandes reportées	1
Ausbezahlte Beträge / Montants versés	1'707'938

### 1. Reinvestitionen in die Projektentwicklung / Réinvestissements dans le développement de projets

Gesuchsteller/in Nom	Datum Date	Name Projekt Euvre	Betrag in SFr. Somme en CHF
Allmedia Productions, Wäckerli U., Zürich	27.04.00	Omo Ana	8'729
Aquarius Film Production, Veuve J.	12.05.00	Jour de marché	9'751
Beeler & Naef, Luzern	05.04.00	Güslar und Gramper	15'211
Bron Jean-Stéphane, Lausanne	27.01.00	Les vieilles dames et le puceau	8'747
C. Sontheim Filmproduktion, Zürich	18.07.00	Alexandria	5'635
Catpics Coproductions, Zürich	27.07.00	Die Rückkehr von Wolf und Bär in die Schweiz	16'934
Doc Productions, Schneider R.-M., Zürich	18.04.00	La vie comme elle va a Curitiba	5'363
Froschmayer Florian, Thalwi	04.05.00	Niederlage	30'000
Gisler Marcel, Berlin	18.05.00	Easy	2'525
Helbling Jörg, Zürich	14.06.00	Therese	3'646
Koch Ulrike, Zollikon	01.03.00	Sand im Licht des Mondes	30'000
Kontra-Produktion, Zollikon	13.03.00	Spital in Angst	20'639
Küng Rita, Luzern	25.08.00	Like never before	29'462
Künzi Daniel, Genève	02.02.00	Un Suisse à part, Georges-Henri Pointet	1'258
Lea Produktion, Dindo R., Zürich	05.04.00	Verhör und Tod in Winterthur	16'687
Melgar Fernand, Lausanne	25.07.00	Eugène	16'288
Monnier Alexandre, Genève	18.01.00	Le dossier losange	2'277
Panzer Wolfgang, Zug	17.07.00	Alexandria	40'518
PS Film GmbH, Spoerri P., Zürich	08.08.00	Bond-Girls kommen überall hin	2'667
Saurer Karl, Einsiedeln	06.09.00	Radjas Reise	13'488
Schaub Christoph, Zürich	31.05.00	Born to be wild	1'233
Schubach Marcel, Lausanne	02.05.00	Deuxième vie	2'942
Specogna Heidi, Berlin	03.08.00	Bond-Girls kommen überall hin	1'179
T & C Film AG, Zürich	17.03.00	Vitus, das Wunderkind	82'000
T & C Film AG, Zürich	17.03.00	Was ist Leben	33'000
Videoladen, Zürich	29.05.00	So fern so nah	6'836
Vorster Christoph, Zürich	08.02.00	Hildes Reise	1'388

Total 408'403

### 2. Reinvestitionen in die Herstellung / Réinvestissements en réalisations

Gesuchsteller/in Nom	Datum Date	Name Projekt Oeuvre	Betrag in SFr. Somme en CHF
Bachim Film, Imbach Th., Zürich	13.04.00	Happiness is a warm gun	24'197
CAB Productions SA, Lausanne	20.03.00	Merci pour le chocolat	50'000
Carac Film AG, Bern	02.03.00	Pan	32'644
Catpics Coproductions, Zürich	10.12.99	Varlin	10'000
Condor Films AG, Zürich	02.10.00	Azzurro	75'093
Davi Christian, Zürich	07.07.00	Mission X Change	10'000
Fontana Film, St. Haupt	31.03.00	Inceschantüm - Ils Fränzlis da Tschlin	6'562
Fontana Film, St. Haupt	24.07.00	Utopia Blues	3'281
Gachot Georges, Zürich	31.01.00	And the beat goes on, Dr. Beat Richner	10'595
Hagen Produktion, Zürich	12.05.00	Wir waren Titanen	10'250
Hubschmid AG, Zürich	02.08.00	Azzurro	5'064
Imbach Thomas, Zürich	13.04.00	Happiness is a warm gun	16'662
Junker Erich, Hindelbank	30.04.00	15000 Km von Alaska - San Diego	8'772
Künzi Daniel, Genève	02.02.00	Un suisse à part, Georges-Henri Pointet	1'747
Langjahr Filmproduktions GmbH, Root	07.07.00	Hirtenreise ins 3. Jahrtausend	31'518
Lüchinger Thomas, Zürich	17.04.00	Beginning a New (ex. Toward the source)	22'863
Magic Lantern Productions, Lausanne	10.07.00	Mission X Change	21'650
Momenta Film, Gränicher D., Zürich	24.05.00	Seelenfirn	37'202
Neuenschwander Jürg, Bern	02.03.00	Pan	33'926
Oberli Bettina, Zürich	29.03.00	Supernova	1'343
Productions Remue-Ménage, Lausanne	31.12.99	La machine à écrire	347
Reusser Francis, Evolène	24.02.00	O douce nuit	7'964
Saurer Karl, Einsiedeln	06.09.00	Radjas Reise	19'424
Schaub Christoph, Zürich	12.07.00	Stille Liebe, ex. Antonia	3'429
Swamp, Raeber, Luzern	12.01.00	Credo	2'169
T & C Film AG, Zürich	12.07.00	Stille Liebe, ex. Antonia	95'998
Tissi Felix, Rapperswil	28.01.00	Viva la muerte, es lebe der Tod	3'111
Vega Film AG, Zürich	29.05.00	Kurt	58'178
Ventura Film SA, Pfaeffli A., Meride	10.07.00	Doppel-Leben	24'246
Wiedmer Norbert, Bremgarten	22.05.00	Je ne voulais que téléphoner	16'277

Total 644'513

### 3. Reinvestitionen in die Verleihfähigkeit / Réinvestissements en distribution

Name Gesuchsteller/in <i>Nom</i>	Datum <i>Date</i>	Filmtitel <i>Titre du film</i>	Totalbetrag in SFr. <i>Somme totale en CHF</i>
Agora Films Sàrl, Genève	09.10.00	Tout va bien, on s'en va *	
Agora Films Sàrl	09.10.00	Bonne journée Monsieur M.	5'329
Bernard Lang AG, Freienstein	05.04.00	Who's next?	10'000
Columbus-Films AG, Zürich	30.10.00	Stille Liebe, ex. Antonia	
Columbus-Films AG	26.07.00	Pettson & Findus *	
Columbus-Films AG	26.07.00	Gripsholm	
Columbus-Films AG	17.04.00	Pane e tulipani	
Columbus-Films AG	26.07.00	Varlin	244'000
Filmcooperative Zürich	01.06.00	Escape to paradise	
Filmcooperative Zürich	08.06.00	Les destinées sentimentales	
Filmcooperative Zürich	08.06.00	Merci pour le chocolat	
Filmcooperative Zürich	22.09.00	Julias Geist	
Filmcooperative Zürich	22.09.00	Merci pour le chocolat	
Filmcooperative Zürich	22.09.00	La saison des hommes *	157'000
Frédéric Gonseth Prod., La Croix-Lutry	28.06.00	La cité animale	1'878
Frenetic Films, Zürich	08.02.00	Usfart	
Frenetic Films	30.05.00	Usfart	
Frenetic Films	28.07.00	Utopia Blues	
Frenetic Films	04.12.99	Zornige Küsse	25'000
Gachot Georges, Zürich	31.01.00	Kultur für alle	5'421
JMH Distribution SA, Neuchâtel	24.10.00	L'arrivée	10'000
Look Now!, Zürich	18.07.00	A time for drunken horses *	
Look Now!	15.07.00	Spiel mit dem Teufel	
Look Now!	18.07.00	Do it	45'000
Rialto Film AG, Zürich	15.06.00	Ordinary decent criminal *	6'775
Schweiz. Kulturfilmvereinigung, Lyss	31.03.00	Dubai Oman Jemen	
Schweiz. Kulturfilmvereinigung	31.03.00	Engadin	32'724
Stamm Film AG, Zürich	07.04.00	General Sutter	7'458
Trigon Film, Wettingen	18.05.00	El entusiasmo *	2'400
<b>Total</b>			<b>552'984</b>

\* ET ausländische Filme / films étrangers

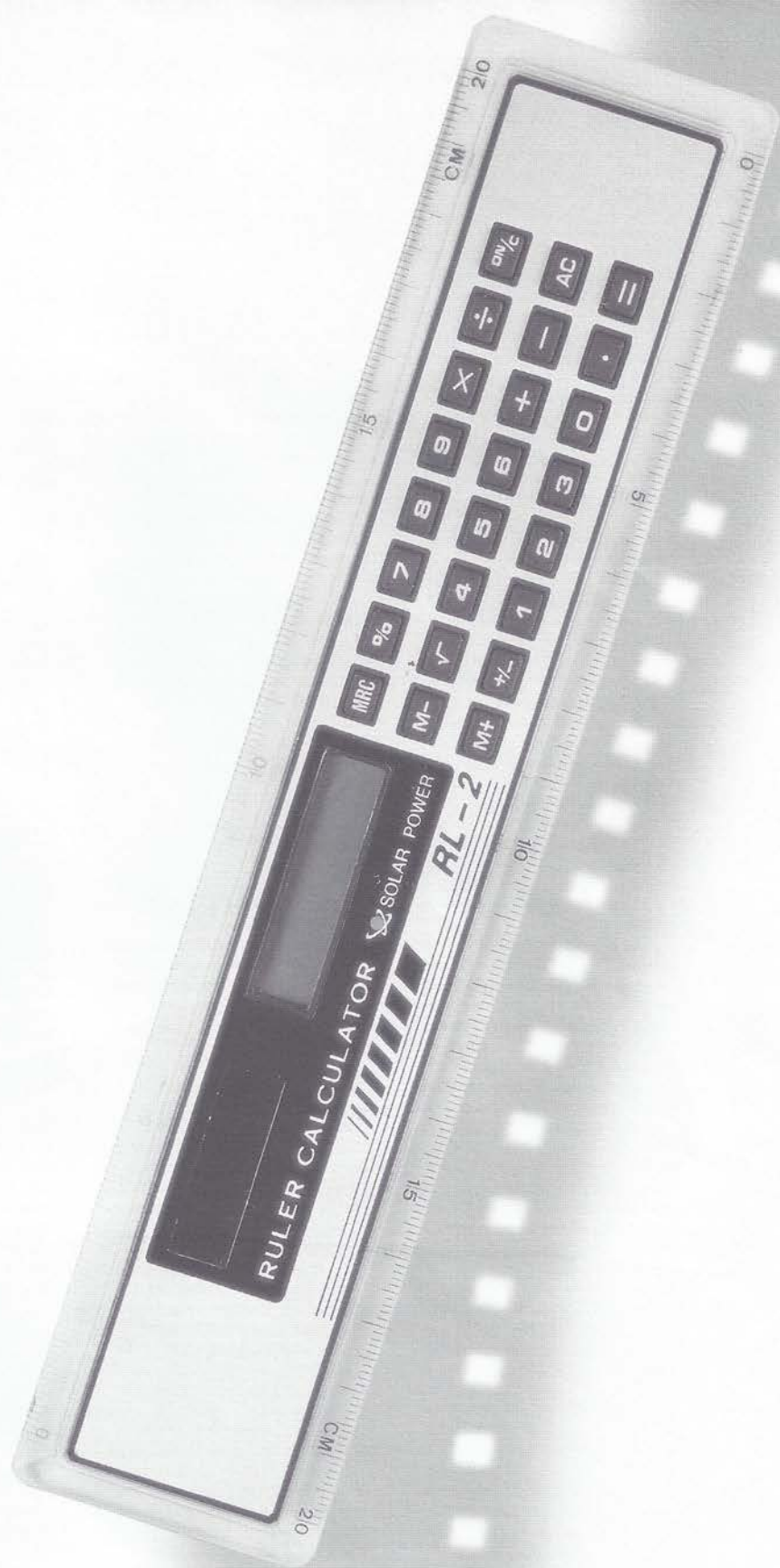
### 4. Reinvestitionen von Abspielstellen / Réinvestissements des exploitants

Name Gesuchsteller/in <i>Nom</i>	Datum <i>Date</i>	Filmtitel <i>Titre du film</i>	Totalbetrag in SFr. <i>Somme totale en CHF</i>
Arthouse Commercio Movie AG, Zürich	11.10.00	Diverse Filme / Films divers	57'001
Carac Kino AG, Bern	14.07.00	Who's next?	2'991
Cinémas Les Scalas, Genève	20.12.99	Diverse Filme / Films divers	1'913
Cinapel SA, Bienne	16.05.00	La bonne conduite	3'000
Cinérive SA, Vevey	30.05.00	Diverse Filme / Films divers	2'841
L - Kinos / G. Egger, Luzern	10.12.99	Exklusiv	371
L - Kinos	05.06.00	Komiker	2'812
Liag Capitol AG, Sigg H., Zürich	26.04.00	Diverse Filme / Films divers	1'499
Metropol AG, Probst R., Bern	04.08.00	Diverse Filme / Films divers	2'637
Morgental, Zürich	03.05.00	Der Meienberg	9'192
Neugass Kino AG, Zürich	03.05.00	Vaglietti zum Dritten	355
Quinnie Cinema Films LTD, Bern	03.12.99	Diverse Filme / Films divers	17'426
<b>Total</b>			<b>102'038</b>

**Filmequipment-Rental S 16/35 mm für Low-Budget-Produktionen**

Florastrasse 7 CH - 8134 Adliswil t/f 01 710 14 44 **WEBERLE** filmequipment

Ihre Filmrechte:  
 wir rechnen mit  
 ihnen.



**SUISSIMAGE**

Bern – Tel. 031/313 36 36  
Lausanne – Tél. 021/323 59 44  
mail@suissimage.ch  
www.suissimage.ch

**SSA**

Lausanne – Tél. 021/313 44 55  
info@ssa.ch  
www.ssa.ch

*suissimage*

Schweizerische Gesellschaft für die  
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

**SSA**

Schweizerische Urheberrechts-  
gesellschaft für wort-, musik-  
dramatische und audiovisuelle  
Werke (Fiktion und Dokumentar-  
werke)

**Cinélibre**

**35. Internationales Filmfestival Karlovy Vary – Das A-Festival im Osten Europas**  
Ohne die politischen Entwicklungen ab 1989 wäre das Internationale Filmfestival Karlovy Vary nicht, was es heute ist. Anfangs Juli findet in der kleinen, attraktiven Kurstadt, die zwei knappe Autostunden westlich von Prag liegt, während zehn Tagen ein glamouröses Spektakel statt. Nicht nur das umfangreiche Programm mit zwei Wettbewerbssektionen (Feature- und Dokumentarfilm) und vielen spannenden Nebenprogrammen, auch die Anwesenheit von Stars wie Edward Norton, Franco Nero, Alicia Silverstone oder Carlos Saura und vor allem auch der riesige Publikumsandrang beweisen, dass dies eines der wichtigsten und beliebtesten Filmereignisse im Osten Europas ist. Das Festival profitiert nicht zuletzt vom einzigartigen Charme der Stadt Karlsbad (Karlovy Vary) mit seinen Kurbädern, der barocken Architektur und einem im 60er-Jahre-Stil erhaltenen Hotel, das multifunktional als Festivalzentrum dient. Hier sind die gesamte Festivalorganisation, das Pressezentrum und viele der Gäste unter einem Dach vereint. Zudem verfügt der Hotelkomplex auch über mehrere verschiedene grosse Kinosäle. Ein hauseigenes Thermalbad bietet zudem die Möglichkeit, sich zwischen den Vorstellungen etwas zu entspannen.

Als Jurymitglied der FICC hatte ich mir in erster Linie die neunzehn Wettbewerbsspielfilme anzusehen, deren Hauptvorstellung jeweils spät nachmittags im grössten Kinosaal mit 1200, fast immer vollbesetzten, Plätzen lief. Zwei Drittel der Filme waren als Welt- oder internationale Premieren angekündigt, so auch der norwegische Eröffnungsfilm *Aberdeen* von Hans Petter Moland. Mit Stellan Skarsgård (*Breaking the Waves*) und Charlotte Rampling in den Hauptrollen, beschreibt dieses Roadmovie eine komplexe Vater-Tochter-Beziehung, die allerdings durch die etwas überreizt dargestellte Tochter zu sehr strapaziert wird. Ebenfalls Weltpremiere feierte der japanische Beitrag *Hatsukoi* (First Love). Italien präsentierte *La vita altrui* von Michele Sordillo, Ungarn *Jadviga párnája* von Krisztina Deák, basierend auf einem Bestseller von Pál Závada und aus Polen kam der wunderbare Film *Duze zwierte* (*The Big Animal*), eine in schwarzweiss gefilmte, humorvolle Parabel des bei uns leider weniger bekannten Regisseurs und Schauspielers Jerzy Stur in der Rolle eines kleinen Bankangestellten, der sich eines zurückgelassenen Zirkuskamels annimmt. Die tschechische Republik war mit *The Pilgrimage of Students Peter and Jacob* der Regisseurin Drahomíra Vihanová vertreten. Weitere Wettbewerbsbeiträge kamen aus Russland, Frankreich, Dänemark, Irland, Spanien, Kroatien, den USA und aus Island war die internationale Premiere von *Englar alheimsins* (*Angels of the Universe*) des regelmässig in Karlovy Vary vertretenen Regisseurs Fridrik Thór Fridriksson zu sehen. Der unterhaltende und amüsante, auf einer wahren Geschichte beruhende Film aus Brasilien *Eu tu elles* des 30-jährigen Regisseurs Andruca

Waddington hat von der achtköpfigen, internationalen Jury den Hauptpreis erhalten.

Die FICC Jury hat ihren Preis dem Koreanischen Beitrag *Bakha Satang* (*Peppermint Candy*) zugesprochen. Der faszinierende Film erzählt schonungslos, in rückwärts aufgerollten Kapiteln die Geschichte eines Mannes, der mit seiner persönlichen Geschichte in einem sich verändernden Land nicht mehr klar kommt und Selbstmord begeht. *Bakha Satang* besticht auch visuell durch seine klare Form. Zwei weitere Wettbewerbsbeiträge wurden von unserer Jury mit lobender Erwähnung geehrt: Der deutsche Film *Die Unberührbare*, der in einer konsequent stilisierten Kunstform die seelische Befindlichkeit einer Mittvierzigerin nach dem Mauerfall spiegelt, herausragend gespielt von Hannelore Elsner. Ebenfalls packend war das Sozialdrama *Arous-E Atash* (*The Bride of Fire*), der Beitrag aus dem Iran, dessen Thema vor allem durch seine Aktualität betroffen macht und hoffentlich im Iran zur Diskussion über herrschende Strukturen anregt.

Gesamthaft gesehen bot der Wettbewerb allerdings bis auf die wenigen, bereits erwähnten Beiträge eine Auswahl mittelmässiger Filme, deren Ausdrucksweise sich durch ihr Thema, ihren Rhythmus und ihre stilistische Form nicht von einem durchschnittlichen Mainstream-Kino abhebt. Etwas frustrierend war, dass die jeweiligen oft langen und feierlichen Filmkündigungen mit Begrüssung der Regisseure oder Regisseurinnen, Schauspieler und Produzenten durch versierte Moderatoren in tschechischer Sprache waren und nur in den seltensten Fällen ins Englische übersetzt wurden. Den des tschechischen nicht mächtigen Gästen entgingen so nicht nur nützliche Zusatzinformationen, man fühlte sich auch ausgeschlossen, wenn das einheimische Publikum über Anekdoten oder Wortspiele lachte.

Was das Festival ausserdem hervorhob, waren die umfangreichen Nebenprogramme. In der Sektion «Horizonte» konnten viele der bereits in Cannes gezeigten Filme angeschaut werden. Auch das Forum der «Independents» enthielt zum grossen Teil Filme, die bereits an anderen Festivals zu sehen waren. Mir persönlich haben vor allem die Sektionen «East of West», «Another View» und «Tschechische Filme 1999-2000» gefallen. Hier gab es so schöne Filme zu entdecken wie die melancholisch-märchenhafte Komödie *Návrat idiota*, nach Motiven aus Dostojewskijs Roman «Der Idiot», *Beyond the Ocean* eines jungen amerikanischen, nach Russland emigrierten Regisseurs oder eine Premiere aus Slowenien, der amüsant skurrile Beitrag *Porno Film*. Beeindruckend waren auch die jeweils ausverkauften und bis auf den letzten Steh- bzw. Bodensitzplatz besetzten Vorstellungen. Kaum zu glauben, wie viele Leute für die Vorstellungen anstanden und sich speziell auch für das einheimische Filmschaffen interessierten. Viele Jugendliche sind mit Ruck- und Schlafsack zum Festival getrampt und haben trotz kühler Witterung und Regen draussen campiert. Ihr Enthusiasmus für die siebte Kunst ist

**Kanton und Stadt Zürich**

Die Filmförderungskommission von Kanton und Stadt Zürich hatte im Anschluss an den vierten Eingabetermin dieses Jahres (15. Oktober) 11 Beitragsgesuche zu behandeln. Anlässlich ihrer Sitzung lehnte sie 5 Gesuche um einen Produktionsbeitrag und 5 Gesuche für die Unterstützung einer Projektentwicklung ab, und gewährte folgendem Projekt einen Produktionsbeitrag: **Urs Graf «Ins Unbekannte (der Musik)» Fr. 120'000.**—

Als nächste Einreichungstermine für Gesuche um Projektentwicklungs-, Auswertungs- und Produktionsbeiträge gelten der 15. Januar und der 15. April 2001. Die Gesuche sind zu richten an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Filmförderung, Büro 20, Postfach, 8022 Zürich. Dort können auch die Bedingungen und Formulare angefordert werden. Weitere Informationen sind ausserdem im Internet ([www.kultur.stzh.ch](http://www.kultur.stzh.ch)) erhältlich.

**Canton de Genève**

**Aide à la création audiovisuelle: Séance du 12 octobre 2000**

**Aide à la production**  
Pas d'aide à la production

**Prime à la qualité**

Michel Favre	Geraldo do Barros	77' / 35mm / couleur / doc	5000.–
Ursula Meier	Atour de Pinget	58' / Beta digital / couleur / doc.	5000.–
Kate Reidy	Place aux volontaires	80' / Beta sp / couleur / doc.	5000.–

*Séances en 2001: jeudi 15 février (délai 8 janvier), jeudi 17 mai (délai 17 avril), jeudi 18 octobre (délai 17 septembre).*

ungetrübt, die Filmeindrücke wurden bei Drinks an einer trendigen Internetbar lebhaft ausgetauscht. Die Vielfalt des Filmprogramms, die spürbar kreative Atmosphäre und nicht zuletzt die Begeisterungsfähigkeit des tschechischen Publikums machen das Festival Karlovy Vary besonders reizvoll.

*Esther Quetting*

**Internationales Filmfestival Kiew**

Ende Oktober fand in Kiew das internationale Filmfestival Molodist zum dreissigsten Mal statt. Ein Festival, das in den Kategorien Studenten-, Animations-, Kurzspiel- und Langspielfilm Erstlingswerke präsentiert. All diese Wettbewerbsfilme wurden einmal im grossen Saal des Filmhauses gezeigt. Die beinahe als Staatsakt zelebrierte Eröffnungszereemonie stand in einem krassen Gegensatz zum weiteren Verlauf des Festivals. Trotz viel gutem Willen konnten aus diversen Gründen jeweils nur etwa zwei Drittel der vorgesehenen Wettbewerbsfilme vorgeführt werden. Zudem waren die Auswahlkriterien undurchsichtig. Es ist zu vermuten, dass einige Debütfilme von hoher Qualität aus mangelndem Interesse der Produzenten nicht den Weg an den Dnjepr gefunden haben. Von den vierzehn angekündigten Langspielfilmen konnten nur acht gezeigt werden. So wurde z.B. der ukrainische Beitrag nicht termingerecht fertiggestellt. Neben zwei im Westen bereits ausgewerteten Filmen (BOYS DON'T CRY, BILLY ELLIOT) konnten nur zwei französische (LE SECRET, STAND-BY, der nachträglich in den Wettbewerb aufgenommen wurde), eine englische (MILK) und eine belgische (QUE FAISAIENT LES FEMMES PENDANT QUE L'HOMME MARCHAIT SUR LA LUNE?) Produktion einigermaßen überzeugen. Die erhofften osteuropäischen Entdeckungen gab es nicht. Wie der

ukrainische Beitrag wurde auch der polnische nicht gezeigt. Aus Russland kam eine Fernsehproduktion auf Tatort-Niveau und der ungarische Film (BALRA A NAP NYUGSZIK) zeigte neben guten Ansätzen Anfängerprobleme. Es zeigte sich, dass das Label Erstlingsfilm problematisch ist, da es sich nur auf den Regisseur bezieht. So ist die beachtliche technische Perfektion einiger Filme hauptsächlich auf die Erfahrung der Mitarbeiter zurückzuführen. Durch diese Professionalisierung geht den Debüts einiges an ihrer traditionellen Ungestümheit ab. Neben den Wettbewerbsfilmen blieb mir nur wenig Zeit für das ukrainische Panorama, das Filme der letzten zwei Jahre vorstellte. Dagegen begünstigte die zentralisierte Vorführstätte und die Unterkunft auf einem Hotelschiff Kontakte zwischen den Festivalteilnehmern. Eine Reise nach Kiew empfiehlt sich hauptsächlich, um in einer ungezwungenen Atmosphäre Jungregisseure und andere Filmleute kennen zu lernen. Was Auswahl und Qualität der Filme betrifft, ist man andernorts besser bedient. Für den jungen osteuropäischen Film ist Cottbus z.B. die bessere Adresse.

Stand-By: Das Festival stand aus meiner Sicht ganz im Zeichen von Stand-By. Mein Flugbillet nach Kiew war eine Art Stand-By-Ticket, es hatte keine Platzgarantie. Der Film STAND-BY fristete als «officiel noncompetition film» ein Stand-By-Dasein und rutschte nachträglich noch in den Wettbewerb und erhielt den Don-Quichote-Award von unserer Jury. Der Debütfilm des Franzosen mit ukrainischen Wurzeln, Roch Stefanik, überzeugte durch die Beschränkung auf einen Handlungsort, den Flughafen, und seine formale Konsequenz. In einer Nebenrolle konnte Jean-Luc Bideau seinen Charme spielen lassen.

*Jörg Hlissy,  
Mitglied der F.I.C.C.-Jury*

# Just Reality



Thanks to Fujifilm's new exclusive Super Uniform Fine Grain (SUFG) technology.

 **FUJIFILM**  
I&I - Imaging & Information

Fujifilm (Switzerland) AG • Niederhaslistrasse 12 • 8157 Dielsdorf • Tel. 01/855 53 53 • E-mail: mail@erno.ch  
Megarent AG • Tobelhofstrasse 344 • 8044 Gockhausen • Tel. 01/821 91 91 • Fax 01/821 91 93  
Action Light SA • Rue Boissonnas 9 • 1227 Les Acacias GE • Tel. 022/309 09 70 • Fax 022/309 09 79

Am  
01.01.01  
beginnt  
die  
digitale  
Zukunft

bei Egli Film & Video AG



Das  
digitale  
Filmlabor

DataCine





## Bundesfilmförderung/Aide fédérale au cinéma

2. Sitzung des Begutachtungsausschusses II vom 26. - 27. Oktober 2000  
2<sup>e</sup> séance du comité consultatif II du 26 au 27 octobre 2000

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kinofilmprojekts/  
Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Le grand départ (LF)	20'000	Ciné Manufacture SA
Isabelle Blanc (A/I/R), Mariannick Bellot (A)		
Au large de Bad Ragaz (LF)	25'000	Light Night Production
F.-Christophe Marzal (A/I/R)		
Absolut (LF)	31'750	Laika Films
Romed Wyder (A/I/R)		
A quatre voies (LF)	35'000	Story Development
Ursula Meier (A/I/R), Olivier Lorelle (A)		

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films cinéma

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Die Stillen im Lande (LD)	150'000*	Cinov Filmproduktion AG
Peter von Gunten		
Une mission en enfer (LD)	190'000	Frédéric Gonseth
Productions Frédéric Gonseth		
Accordion Tribe (LD)	220'000	Maximage GmbH Fischerfilm (A)
Stefan Schwietert		
Globi - Der gestohlene Schatten (LA)	300'000	Fama Film AG
Robi Engler		MotionWork GmbH (D) Monipoly Productions (Lux)
Hier (LF)	500'000	Vega Film sa
Silvio Soldini		Arena Films (F) Albachiara spa (I)

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de films TV

Titel/ Regie Titre/ Réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Oye como va (CD)	40'000*	Biograph Film
Jeanne Berthoud		SF DRS
Newsman (LF)	300'000*	Ciné Manufacture
Yvan Butler		TSR, Arte

\* In Abweichung vom Antrag der Kommission  
L'OFC s'est écarté de la recommandations de la commission et a soutenu ce projet.

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 29. November - 1. Dezember 2000  
Séance du jury des primes du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2000

Vorgeschlagene Prämien - Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien/ Primes de qualité et d'étude

Titel / Regisseur Titre / Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
You could call it Jetlag (SP)	5'000	HKG Luzern
Martina Rieder		
Tout est bien (SP)	10'000	Escale Films
Vincent Plüss		Intermezzo Films
A l'est des rêves (SP)	10'000	Escale Films
Luc Peter		
La vida es filmar (SP)	10'000	Ojalà-film
Beat Bortler		
Summertime (SP)	15'000	Dschoint Ventschr AG
Anna Luif		
Die Durststrecke (QP)	30'000	Filmkollektiv Zürich
Eduard Winiger		
Luna Papa (QP)	40'000	Thomas Koerfer Film AG
Thomas Koerfer		Pandora (D), Prisma Filmproduktion GmbH (A) Films de l'Observatoire (F)
Une liaison pornographique (QP)	40'000	Fama Film AG
Frédéric Fonteyne		Artémis Productions (B) Samsa Film (Lux) Productions Lazennec (F)

Das Sideboardprogramm für den Wohn- und Arbeitsbereich mit viel Platz für Bücher, Ordner, Pläne, Zeitschriften, Geschirr, Gläser, Tische, etc.  
Hergestellt in diversen Grössen und Kombinationen mit variablen Einteilungen.  
Geht in filmbeschichteten Sperrholzplatten und mit Alu-Schiebern.  
Design: Silvio Schmed BSA SWB  
Verlangen Sie unsere Prospekte und besuchen Sie den Ausstellungsraum.  
Ph. Oswald  
Schreinerei und Innenausbau AG  
Bahnhofstrasse 54  
CH-8154 Oberglatt ZH  
Telefon 01-850 11 58  
Fax 01-850 40 74  
E-mail info@ph-oswald.ch

Oswald zeigt:  
Sideboard

**EINSPRUCH II**

**Realisation:**  
 Rolando Colla  
**Genre:**  
 Kurzspielfilm, 35mm, Farbe  
**Film material/matériel:**  
 Kodak  
**Sprache/Version:**  
 russisch (Untertitel d/f und e/f)  
**Länge in Min./Longueur en min.:**  
 7 min.  
**Inhalt/Contenu:**  
 Ein Asylsuchender erhält einen eingeschriebenen Brief. Aber er öffnet ihn nicht. Am anderen Tag geht er in die Stadt und kauft Brennsprit. Dann liest er den Brief. Darin steht ein Ausreise-Datum. Der Mann hat die Schweiz bis dann und dann zu verlassen. Er kehrt mit dem Brennsprit in die Stadt zurück, fest entschlossen, auf seine eigene Art, also nicht still und leise, zu verschwinden...  
**Produktion/Production (Adresse):**  
 Peacock Film GmbH  
 Mühlebachstr. 113  
 8008 Zürich  
**Produktionsleitung/Directeur de production:**  
 Elena Pedrazzoli  
**Finanzierung/Financement:**  
 Eigenfinanzierung/  
 Autofinancement:  
 u.a. Succès Cinéma  
**Partizipation Mitarbeiter/ participations collaborateurs:**  
 ja  
**Gesamtbudget/Budget total:**  
 CHF 18'000.-  
**Drehorte/Lieux de tournage:**  
 Zürich und Hinteregg  
**Termin/Dates:**  
 11. und 12. November 2000  
**Anzahl Drehtage/nombre des jours de tournage:** 2  
**Gesamtzahl Schauspieler/Nombre d'acteurs:** 2  
**Hauptdarsteller/Interprètes principaux:**  
 Waléra Kanischtscheff (Weissrussland), Sara Capretti  
**Buch/Scénario und Kommentar/Text/ Commentaire:**  
 Rolando Colla  
**Casting:**  
 Susan Müller  
**Aufnahmeleitung/Régisseur:**  
 Elena Pedrazzoli, Martina Piasevoli  
**Kamera/Chef-opérateur:**  
 Peter Indergand scs  
**Assistenz/Cadreur:**  
 Orit Teplý  
**Beleuchtung/Electricien(s):**  
 Urs Schmid  
**Spezialeffekte/Effets spéciaux:**  
 Maïeul Karlowitsch Schlaeppli  
**Ausstattung/Décor:**  
 Andi Schrämlí, Stefan Wyler, Stahl- & Traumfabrik

**Montage:**  
 Rainer Trinkler  
**Sound Design/Musik/Musique:**  
 Alex Kirschnér und Bernd Schurrer  
**Gesang:**  
 Veranika Kruhlova (Weissrussland)  
**Tonstudio/Studio son:**  
 Sound Desing Studios  
 Ostermundigen  
**Labor/Laboratoire:**  
 Egli Film Zürich  
**Verleih/Distribution:**  
 Filmcooperative Zürich  
**Weltvertrieb:**  
 Kurzfilmagentur Schweiz  
**Ausstrahlung/Passage TV:**  
 noch offen

**Im Namen der Gerechtigkeit**

**Genre:**  
 TV-Film  
**Länge / durée:**  
 90 Minuten  
**Regie / réalisateur:**  
 Stefan Jäger  
**Drehbuch / scénario:**  
 Stefan Jäger/Oliver Keidel (D)  
**Kamera / chef opérateur:**  
 Stefan Runge (D)  
**Ton / son:**  
 Ruedi Guyer  
**Casting:**  
 Corinna Glaus  
**Regieassistent:**  
 Christof Stillhard  
**Production Coordinator:**  
 Reto Schärli  
**Aufnahmeleitung:**  
 Gabriela Stehli  
**Ausstattung:**  
 Nina Bachmann  
**Dekorbauten:**  
 Carla Hohmeister  
**Requisiten:**  
 Doris Baumgartner  
**Maske:**  
 Carin Kälin  
**Darsteller / acteurs principaux:**  
 Martin Schenkel, Mathias Gnädinger, Anne-Marie Blanc, Brigitte Beyeler, Silvia Jost  
**Produktion / Société de production:**  
 Zodiac Pictures Intl. Ltd.  
**Produzent / producteur:**  
 Lukas Hobi/Markus Kaeppli  
**Produktionsleitung / directeur de production:**  
 Patrick Tönz  
**Budget:**  
 1'850'000  
**Drehzeit / dates de tournage:**  
 15.1.2001 bis 24.2.2001  
**Drehorte / lieux de tournage:**  
 Blatten (Lötschental)  
**Sortie:**  
 Ende 2001

**PRO HELVETIA**

**The Master of the Ritual of Desire**, Daniel Schmid  
 7.11. 2000 – 30.1.2001, USA, Brooklyn: BAM Cinématek  
**Programm:**  
*Heute nacht oder nie, La Paloma, Schatten der Engel, Violanta, Hécate, Il bacio di Tosca, Hors Saison, The Written Face, Beresina*  
**Cinema suíço para América Latina**  
 (Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)  
**Brasilien**, Rio de Janeiro, 05.01. – 11.01.2001  
**Bolivien**, La Paz, 18.01. – 14.02.2001  
 Koordinator: Cinemateca Uruguay, Montevideo  
 Partner: Cinemateca Brasileira, São Paulo; Cinemateca Boliviana, La Paz  
**Programm:** siehe CB-Ausgaben 299 September 2000

**Nyon/Suisse**

23. - 29.4.2001  
**Visions du réel – Nyon**  
 Compétition: longs et courts métrages, 35mm, 16mm, vidéo de documentation.  
 Inscrition: 31.1.2001  
 Festival international du cinéma documentaire  
 18, rue Juste-Olivier; Case postale 593  
 CH-1260 Nyon  
 Tel. 022/361 60 60  
 Fax 022/361 70 71  
 E-Mail docnyon@visionsdureel.ch  
 Homepage <http://www.visionsdureel.ch>

**Osnabrück/Deutschland**

25. - 29.4.2001  
**European Media Art Festival**  
 Experimentelle und innovative Arbeiten aus den Bereichen: Film (8mm, 16mm, 35mm), Video (Beta, U-matic), Installationen, Performance, CD-ROM und Internet.  
 Anmeldung: 10.1.2001  
 Lohstrasse 45a; Postfach 1861  
 D-49008 Osnabrück  
 Tel. 0049 541 216 58  
 Fax 0049 541 283 27  
 E-Mail [info@emaf.de](mailto:info@emaf.de)  
 Homepage <http://www.emaf.de>

**In Kürze/en bref**

**Bergamo/I**, 17. - 25.3.2001  
 19th Bergamo Film Meeting  
**Laon/F**, 3. - 13.4.2001  
 19e Festival international de cinéma jeune public de Laon  
**Montréal/CDN**, 20. - 26.4.2001  
 17e Journées africaines et créoles  
**Montreux/CH**, 26.4. - 1.5.2001  
 Rose d'Or de Montreux

**New York/USA**, 23.3. - 8.4.2001  
 New Directors/New Films  
**New York/USA**, 31.5. - 10.6.2001  
 13th New York Festival of Lesbian & Gay Films  
**New York/USA**, 15. - 28.6.2001  
 Human Rights Watch International Film Festival  
**Rennes/F**, 5. - 12.3.2001  
 12e Travelling - Festival du cinéma de Rennes  
**Sao Paulo/BR**, 29.3. - 8.4.2001  
 6th International Documentary Film Festival  
**Schwerin/D**, 2. - 6.5.2001  
 11. Film-Kunst-Fest Schwerin  
**Singapore/SG**, 12. - 28.4.2001  
 14th Singapore International Film Festival

**Pro Memoria**

**Solothurn** 23. - 28.1.2001  
 36. Solothurner Filmtage  
**Fribourg** 11. - 18.3.2001  
 15e Festival International de Films de Fribourg  
**Nyon** 23. - 29.4.2001  
 Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire  
**Locarno** 2. - 12.8.2001  
 54. Festival internazionale del film di Locarno  
**Les Diablerets** 23. - 30.9.2001  
 32e Festival International du Film Alpin  
**Genève** 22. - 28.10.2001  
 7e Cinéma tout écran  
**Basel** 24. - 28.10.2001  
 21. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien VIPER 2001  
**Bellinzona** 17. - 24.2001  
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane



**Beiträge aus dem Staatskredit für die Förderung des kulturellen Lebens  
 Jurierung Film 2001 des Aargauer Kuratoriums**

Filmschaffende, die ihren gesetzlichen Wohnsitz seit mindestens 2 Jahren im Kanton Aargau haben oder ein Aargauer Bürgerrecht besitzen können sich um Drehbuch- und Herstellungsbeiträge sowie Beiträge an das künstlerische Schaffen und Atelieraufenthalte bewerben. Die sechs Ateliers des Aargauer Kuratoriums in Berlin, Paris, Prag oder London stehen auch Kulturvermittlerinnen und Kulturvermittlern aus dem Bereich Film offen. Für eine solche Bewerbung ist die professionelle Tätigkeit im Kanton Aargau massgebend.

Anmeldefrist: 15. März 2001

Interessierte Filmschaffende und Kulturvermittlerinnen und -vermittler erhalten die Anmeldeformulare ab 26. Januar 2001 beim Sekretariat des Aargauer Kuratoriums.

Bahnhofstrasse 70  
 5001 Aarau  
 T 062 835 23 10  
 F 062 835 23 19  
[kuratorium@ag.ch](mailto:kuratorium@ag.ch)

## Impressum

### Ciné-Bulletin

1/2001 N° 301 Januar/janvier 2001

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel  
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche  
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

### Herausgeber/editeur:

Stiftung Ciné-Communication

### Verlagsleitung:

Kathrin Müller; Tel. 01/245 84 85  
E-Mail: verlag@film.ch

### Redaktion/rédaction:

Françoise Deriaz  
Michael Sennhauser  
Daliah Kohn (Volontariat)

### Übersetzungen/traductions:

Dominique Béot, Jean-Luc Gemperlé,  
Claudine Kallenberger, Patrick Straumann,  
e. a.

### Collaboration/Mitarbeit:

Micha Schiwow

### Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slapnig

### Adresse Redaktion Deutschschweiz:

Ciné-Bulletin  
Bederstrasse 76 – Postfach 147  
8027 Zürich  
Tel. 01/204 17 85, Fax 01/280 28 50  
E-Mail: cb@film.ch

### Adresse rédaction suisse romande:

Ciné-Bulletin  
Rue du Maupas 2  
1004 Lausanne  
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45  
E-Mail: redaction@film.ch

### Coordination des organisations:

Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50  
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)  
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

### Annonces, Inserateannahme:

S. & P. Franzoni  
Pleggasse 493, 5075 Reitnau  
Tel. 062/726 00 00 Fax 062/726 00 02  
E-Mail: franzoni@swissonline.ch

### Abonnements et changements d'adresse:

Katja Spilker, Abodienst FILM/CB  
Zollikofer AG, Postfach, 9001 St. Gallen

### Abo-Hotline: Ciné-Bulletin/FILM

Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/ Délai de rédaction des prochains numéros:

N° 304 – Feb. / fév. 2001

Redaktion/rédaction:

3. Jan. / jan.

Inserate/annonces:

9. Jan. / jan.

N° 305 – März / mars 2001

Redaktion/rédaction:

30. Jan. / jan.

Inserate/annonces:

6. Feb. / fév.

## Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage /  
Kurzfilmagentur Schweiz  
Swiss short film agency  
Philippe Clivaz,  
Maupas 2, 1004 Lausanne  
Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25  
E-Mail: agency@filmnet.ch  
www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma  
Les Jordils, 1602 La Croix (Lutry)  
Tél./Fax 021/792 11 46  
E-Mail: arc.ch@caramail.com

Bundesamt für Kultur /  
Office fédéral de la culture  
Hallwylstrasse 15, Postfach  
3003 Bern, Tel. 031/322 92 71  
Fax 031/322 57 71, E-Mail:  
CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de  
promotion et d'animation ciné-  
matographique / Verband Schweizer  
Filmklubs und nichtkommerzieller  
Spielstellen  
Sekretariat: Dominique Béot  
Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich  
Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39  
E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse /  
Schweizer Filmarchiv  
3, allée Ernest-Ansermet  
Case ville 2512, 1002 Lausanne  
Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran  
Maison des arts du Grütli  
16, rue Général-Dufour  
Case postale 5305, 1211 Genève 11  
Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47  
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch  
www.cinema-tout-ecran.ch

Images' Cinéma, Cinérides SA  
6, rue J.J.-Rousseau  
1800 Vevey,  
Tél. 021/925 88 99, Fax 021/925 88 77  
E-Mail: cinerive@urbanet.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz  
Zinggstr. 16  
3007 Bern  
Tel. 031/372 40 50, Fax 031/ 372 41 15  
E-Mail: info@euroinfo.ch  
www.euroinfo.ch

Festival international de films de  
Fribourg  
8, rue Locarno  
1700 Fribourg  
Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50  
E-Mail: info@fiff.ch  
www.fiff.ch

Festival internazionale  
del film Locarno  
Via B. Luini 3a, 6601 Locarno  
Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49  
E-Mail: info@pardo.ch  
www.pardo.ch

Film Location Switzerland  
P.O. Box 73  
1000 Lausanne 30 Grey  
Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81  
E-Mail: info@filmlocation.ch  
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation  
continue pour le cinéma et  
l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung  
Film und Audiovision  
2, rue du Maupas,  
1004 Lausanne  
Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45  
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film  
d'animation (GSFA) /  
Schweizer Trickfilmgruppe (STFG),  
Sekretariat:

M<sup>me</sup> Béatrice Reichhart  
Coumin-Dessus, 1529 Cheiry  
Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58  
E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch  
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

Memoriav – Verein zur Erhaltung des  
audiovisuellen Kulturgutes der  
Schweiz / Association pour la  
sauvegarde de la mémoire audio-  
visuelle suisse  
Giacomettistr. 1 Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64  
E-Mail: infos@memoriav.ch  
www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische  
Urheberrechtsgesellschaft für  
Literatur und bildende Kunst,  
Universitätstrasse 94 – 96, Postfach  
8033 Zürich  
Tel. 01/368 15 15  
Fax 01/368 15 68,  
E-Mail: mail@prolitteris.ch  
www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse  
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin  
Stab TV / Affaires générales TV  
Giacomettistrasse 3, Postfach  
3000 Bern 15  
Tel. 031/350 91 60 Fax 031/350 94 48;  
E-Mail: webmaster@srg-ssr-idee-  
suisse.ch  
www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der  
FilmproduzentenInnen (SFP) /  
Association suisse des producteurs  
de films (SFP)  
Sekretariat: Dr. Willi Egloff  
Zinggstrasse 16, 3007 Bern  
Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53  
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher  
Verband (SFV) / Association suisse  
des distributeurs de films (ASDF),  
Schwarztorstrasse 56,  
Postfach 8175, 3001 Bern  
Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14

S.C.S. Swiss Cinematographer's  
Society / Société suisse des chefs  
opérateurs  
16, chemin du Trabandan  
1006 Lausanne  
Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52  
E-Mail: derryf@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers  
(SFPV) / Schweizer Film- und Video-  
Produzenten / Producteurs suisses  
film et vidéo / Produttori Svizzeri  
Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli  
Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich  
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96  
www.filmproducers.ch  
E-Mail: info@filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /  
Association cinématographique  
suisse (ACS)  
Martin Hellstern, Casella postale 145  
6949 Comano, Tel. 091/935 09 51  
Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum /  
Centre suisse du cinéma  
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 53 30,  
Fax 01/272 53 50  
E-Mail: info@swissfilms.ch  
www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA)  
12/14, rue Centrale, Case postale  
3893, 1002 Lausanne,  
Tél. 021/313 44 55  
Fax 021/313 44 56  
E-Mail: info@ssa.ch  
www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft  
Solothurner Filmtage /  
Société des journées cinématogra-  
phiques de Soleure  
Untere Steingrubenstr. 19  
Postfach 140, 4504 Solothurn  
Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10  
E-Mail: filmtage@cuenet.ch  
www.filmtage-solothurn.ch

Schweizer Syndikat Film und Video  
(SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo  
(SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106  
Postfach 3274, 8031 Zürich  
Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50  
E-Mail: ssfv@compuserve.com  
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband  
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /  
ASCA Association suisse du cinéma  
d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E.  
Bea Cuttat (Präsidium und Ge-  
schäftsstelle)  
Postfach 607, 8045 Zürich  
Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische  
Gesellschaft für die Urheberrechte an  
audiovisuellen Werken / Société  
suisse pour la gestion des droits  
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles  
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern  
Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04  
E-Mail: mail@suissimage.ch  
www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der  
Filmjournalistinnen und  
Filmjournalisten (SVFJ) / Association  
suisse des journalistes  
cinématographiques (ASJC)  
Sekretariat: Sibylle Matt,  
Lerberstrasse 12, 3013 Bern  
Tel. und Fax 031/333 29 25  
E-Mail: svfj@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für  
Leistungsschutzrechte /  
Société pour les droits voisins  
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,  
Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35,  
E-Mail: info@swissperform.ch  
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch  
Schweiz (FDS) / Association suisse  
des réalisatrices et réalisateurs de  
films (ARF), Clausiusstr.68, Postfach,  
8033 Zürich  
Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48  
E-Mail: info@realisateurs.ch  
www.realisateurs.ch/f

Verband Schweizerischer Film-  
technischer und Audiovisueller  
Betriebe (FTB) / Association suisse  
des industries techniques de l'image  
et du son (ASITSI), Sekretariat:  
Philippe Probst  
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern  
Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

VIPER – Internationales Festival für  
Film, Video und neue Medien /  
Festival international du film, de la  
vidéo et nouveaux médias  
St. Alban-Rheinweg 64  
Postfach, CH-4002 Basel  
Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05  
E-Mail: info@viper.ch  
www.viper.ch

Visions du réel – Festival interna-  
tional du cinéma documentaire,  
Case postale 593, 1260 Nyon  
Tel. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71  
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch  
www.visionsdureel.ch

CINEON 35  
TAPE TO FILM TRANSFER  
HDTV TO FILM  
SCANNING AND PRINTING  
ANIMATION  
OPTICALS  
SPECIAL EFFECTS  
RESTORATION  
TITLE DESIGN

CINEON 35  
TAPE TO FILM TRANSFER  
HDTV TO FILM  
SCANNING AND PRINTING  
ANIMATION  
OPTICALS  
SPECIAL EFFECTS  
RESTORATION  
TITLE DESIGN



Swiss Effects, Thurgauerstr. 40, CH - 8050 Zürich  
Tel. +41/1/307 10 10, Fax +41/1/307 10 19  
w w w . s w i s s e f f e c t s . c h